

ÉDITION CLASSIQUE A. DURAND & FILS

J. Permet & fils

N° 2461

ÉCHOS
DU
TEMPS PASSÉ

Volume III

RECUEIL DE
CHANSONS, NOËLS, MADRIGAUX, BRUNETTES
MUSETTES, AIRS A BOIRE ET A DANSER
MENUETS, CHANSONS POPULAIRES, etc.
DU XII^{ME} AU XVIII^{ME} SIÈCLE

Transcrits avec accompagnement de piano

PAR

J. B. WEKERLIN


Prix net : 7 fr.

Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs
4, Place de la Madeleine.

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction
et d'arrangements réservés.

Imp. Detenchey, Paris

ÉDITION CLASSIQUE A. DURAND & FILS



N^o 2461

ÉCHOS
DU
TEMPS PASSÉ

Volume III

RECUEIL DE
CHANSONS, NOËLS, MADRIGAUX, BRUNETTES
MUSSETTES, AIRS A BOIRE ET A DANSER
MENUETS, CHANSONS POPULAIRES, etc.
DU XII^{me} AU XVIII^{me} SIÈCLE

Transcrits avec accompagnement de piano

PAR

J. B. WEKERLIN

Prix net : 7 fr.

Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs
4, Place de la Madeleine.

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction
et d'arrangements réservés.

Imp. Delanchy Paris

PRÉFACE



Les archives de l'ancienne musique française sont plus riches qu'on ne le croit généralement; elles sont surtout extrêmement volumineuses, car il ne faudrait pas interpréter le mot riche par trop favorablement. Ainsi pour trier les quarante-sept morceaux que renferme ce volume, il m'a fallu en lire et examiner plus de deux mille. Je ne suis pas de l'avis de ceux qui prétendent que le goût du public se tourne vers la musique ancienne: ce serait un goût déplorable, je me hâte de le dire. Sans déprécier en aucune façon les œuvres musicales que nous ont léguées nos aïeux, l'art est en progrès, et l'a été constamment depuis *Grétry*, *Gluck* et *Méhul*.

L'accueil bienveillant qu'on a fait aux deux premiers volumes d'airs anciens que j'ai publiés, ne peut donc être appelé un engouement; le public a pris ces recueils pour ce qu'ils étaient: des objets de curiosité, des points de comparaison, indiquant les différentes étapes de l'art français, depuis les naïves productions de nos troubadours jusques et y compris les *Bergeries* du XVIII^e siècle.

Mon premier projet avait été de faire un volume spécial pour chaque époque intéressante de la musique en France, mais je n'ai pas tardé à m'apercevoir que cette forme entraînait avec elle une monotonie inévitable. La variété des œuvres produites dans l'espace de cinquante ans ou même d'un siècle, est peu sensible. Il en a toujours été ainsi: un homme de génie donne l'élan, et son succès ne manque pas de faire éclore de nombreux imitateurs.

Ce troisième volume commence par un *Chant des croisés* du XI^e siècle; il n'est guère possible de découvrir une mélodie bien caractérisée, en remontant au delà de cette époque. On ne trouverait que le *plaint-chant* qui, même dans les chansons des troubadours, fait encore sentir fortement son influence.

Une intime conviction me fait croire que dès les XIII^e et XIV^e siècles la mélodie existait bien plus vivace dans la chanson populaire que dans les œuvres écrites qui nous sont parvenues. Rien de moins étonnant: le peuple, ce poète multiple, élabore ses œuvres en dehors de l'état de la science; le cœur seul a présidé à la pensée, petite, naïve, mesquine même dans sa forme, mais vraie dans son expression.

Un invincible regret vous saisit en lisant en tête des curieux *Noëls* imprimés en lettres gothiques dès le commencement du XVI^e siècle et même dès la fin du XV^e ces mots: sur l'air de *Faulce trahyson* — *Madame de sa grâce m'a donné ung mullet* — *Vire, vire Jehan, vire Jennette* — *Trop enquerre n'est pas bon* — *Chanson de la grue* — *Maistre Jehan du pont allez* — *Le Trihory de Basse Bretagne* (*) — *Une bergerotte prinse en ung buisson* — *Noël en morisque sur Marchons la dureau hau la durée* — *Je m'y levay ung matin que jour n'estait mye* — *Venez vous ma dame Lucette* — *A vous point veu la peronnelle* — *Alyson brait et crie* — *Gentil Flocquet* — *Chanson de gentil mareschal*. etc. etc.

Où chercher ces timbres précieux? Ces indications sont devenues lettres mortes pour nous, puisque les musiciens de ce temps-là ont négligé de nous les transcrire, préférant nous léguer leur insipide *contre-point*, le *nec plus ultra* de l'art d'alors.

J. B. Wekerlin

(*) L'air du *Trihory* est pourtant du petit nombre de ceux qui nous sont parvenus; il se trouve dans l'*Orchestrographie* de *Thoinot Arbeau* 1589

BIBLIOGRAPHIE



Recueil de chants religieux extraits d'un manuscrit du XI^e siècle. — Publié par l'abbé *Raillard*.

Chansons du Châtelain de Coucy — Bibliothèque Nationale, manuscrit N^o 65 fonds Cangé.

Les psaumes de David, mis en rime française par *Clément Marot* et *Théodore de Bèze*.
La Haye. 1664.

Paraphrase des psaumes de David, en vers français par *Antoine Godeau*, Evêque de Grasse et de Vence, et mis en chant par *Arthur Auousteaux*, ancien maître musicien de la Chapelle du roy Louis XIII — 4^e édition. Paris 1656.

Recueil des plus belles et excellentes chansons en forme de voix de ville, tirées de divers auteurs tant anciens que modernes — Publié par *Jan Chandavoine*, Paris 1576.

Airs de cour et de différents auteurs, contenant VIII livres — Paris, *Ballard* 1615 à 1628.
En 2 volumes, bibliothèque de l'Arsenal.

La Philomèle séraphique par *Fr. Jan l'évangéliste*, Prédicateur capucin — Tournay 1640.

Recueil imprimé de Mazarinades en feuilles volantes — Paris 1649.

Roland, opéra de *Lulli* — 1685.

Acis et Galatée, musique de *Lulli* — 1685.

Le théâtre de la Foire ou l'opéra comique, publié par *Le Sage* et *d'Orneval* — 10 volumes, Paris 1721 à 1737.

Recueil des plus curieux vaudevilles — Manuscrit in 4^o du commencement du règne de Louis XIV, provenant de la bibliothèque de *Viollet-Le-Duc*.

Recueil de branles, rondes et vaudevilles gaillards — 4 volumes grand in 8^o manuscrit, ayant appartenu à *Viollet-Le-Duc*.

Livre de brunettes et de vaudevilles, 2 volumes copiés par *H. Persan* en 1730 — Bibliothèque *Viollet-Le-Duc*.

Les parodies nouvelles et les vaudevilles inconnus — 5 livres publiés à Paris, de 1730 à 1735, chez *J. B. Christophe Ballard*.

Noël bourguignon de *Gui Barozai* — (La Monnoye) Dijon 1700.

Recueil de romances historiques avec supplément — 2 volumes 1767 à 1774. Publié par *de Lusse*.

Noëls d'*Aimé Piron* — Publiés par *Mignard*. Dijon 1858.

Noëls mâconnais — Publiés par *F. Fertiault*. 2^e édition. Paris 1858.

Chansons hindoux — Grand in 8^o lithographié, à la bibliothèque du Conservatoire de musique.

TABLE



	Pages
<i>Chant des croisés</i> (1095).....	2
<i>Chanson du Châtelain de Coucy</i> (1200).....	4
<i>Super flumina Babylonis</i> Version de CLÉMENT MAROT (1539).....	6
<i>Assis sur les bords de l'Euphrate</i> Version de A.GODEAU (1650).....	8
<i>Aux plaisirs, aux délices, bergères</i> Air de GUÉDRON (1615).....	10
<i>D'où vient cette troupe d'anges</i> Noël (1640).....	14
<i>L'oygnon qui fait mal à Mazarin</i> Mazarinade (1649).....	16
<i>Encor que je sois jeannette</i> Brunette (1650).....	18
<i>Chanson à boire du Médecin malgré lui</i> Musique de CHARPENTIER (1672).....	22
<i>Même chanson</i> Musique de LULLI.....	23
<i>Roland (fragments)</i> Opéra de LULLI (1685).....	24
<i>Acis et Galatée (fragments)</i> Opéra de LULLI (1685).....	42
<i>Gavotte</i> (1700).....	58
<i>Camarades, sans nous abattre</i> Air à boire.....	60
<i>Cupidon nous flatte</i> Chanson à boire.....	62
<i>Ami, dans cette vie</i> Air à boire.....	66
<i>Entendez-vous le carillon du verre</i> Chanson à boire.....	68
<i>Soit bourguignon, soit champenois</i> Chanson à boire.....	72
<i>Chanson à manger</i> Par LEMAIRE.....	74
<i>Portrait</i> Sur l'air de <i>La Provençale</i>	78
<i>L'insensible</i> Menuet.....	82
<i>Je vous aime bien</i> Menuet à deux.....	88
<i>Quelle douceur</i> Menuet.....	90
<i>Le beau séjour</i> Tambourin.....	92
<i>Quelle douce erreur</i> Rondeau.....	96
<i>Jouissons des beaux jours</i> Rondeau.....	100

	Pages
<i>Noël dijonnais</i> (1700).....	102
<i>Noël bourguignon</i> (1701).....	104
<i>Noël mâconnais</i> (1720).....	106
<i>La vergerie</i> (1732).....	108
<i>Musette</i> (1735).....	112
<i>L'amour réveillé</i> Paroles de DE LA MOTTE.....	114
<i>Les moutons</i> Chanson bocagère.....	117
<i>Liron-Lirette</i> Ancien Vaudeville (1731).....	118
<i>Iris</i> Vaudeville.....	122
<i>Un berger du hameau</i> Vaudeville.....	124
<i>Toujours vous aimer</i> Vaudeville.....	126
<i>On voit la jeune Flore</i> Vaudeville.....	128
<i>Le beau songe</i> Ancien Vaudeville.....	134
<i>Petite abeille ménagère</i> Chanson bocagère.....	138
<i>La fileuse</i> Bergerie.....	142
<i>Fuis séducteur</i> Gigue de COUPERIN.....	144
<i>Air de chasse</i> (1730).....	148
<i>Volez, zéphyr amoureux</i> Tambourin de REBEL.....	152
<i>Chanson indienne</i> Berceuse.....	154
<i>Cari lalo</i> Schéga de l'île Maurice.....	156
<i>Chanson mexicaine</i> Avec texte original.....	160
<i>Berceuse haïtienne</i> Avec texte original.....	162



Chant des croisés

(1095)



Le pape Urbain II, français d'origine, étant venu en France en 1095, assembla un Concile à Clermont en Auvergne. Il y dépeignit avec des couleurs véhémentes les maux dont les Infidèles accablaient les chrétiens d'Orient. Aussitôt l'assemblée s'écria tout d'une voix: *Diex ei wolt, Dieu le veut!*

Pierre l'Hermite, gentilhomme picard, prêtre et solitaire, qui avait été en Palestine, prêcha cette 1^{re} croisade, sous le règne de Philippe 1^{er} et en fut le chef.

Nous donnons cette mélodie d'après la notation de l'abbé *Raillard*, voyez son *Recueil de chants religieux* extraits d'un manuscrit du XI^e siècle; voyez aussi le N^o 1139, manuscrit de la Bibliothèque Nationale, ancien fonds latin.

Ce morceau n'est pas un chant d'enthousiasme, comme on pourrait s'y attendre, c'est plutôt une prière en plaint-chant, empreinte d'un beau caractère religieux.

CHANT *Lento*

Je - ru - sa - lem mi - ra - - bi - lis, Urbs be -

PIANO *Lento* (♩ = 76) *p*

- a - ti - or a - li - is Quam — per - - ma - nens — *cresc. poco*

— op - ta - - - bi - lis — Gau - - - den - ti - bus *pp*

a poco *pp*

Tous droits d'exécution réservés.

A. Durand et Fils Editeurs,

D. & F. 2461

Paris, 4, Place de la Madeleine.

Rit. 2^e Strophe

te an - ge - lis. Il - luc de - be - mus

Rit.

p

per - ge - re, Nos - tros ho - no - res ven - de - re,

cresc. poco a poco

Tem - plum De - i ac - qui - re - re,

cresc. poco a poco

pp Rit.

Sa - ra - ce - nos des - tru - e - re.

pp Rit.

1^{re} STROPHE

TRADUCTION

2^e STROPHE

Jérusalem admirable,
 Ville heureuse entre toutes,
 Que tu es durable et souhaitable,
 Tu fais la joie des anges.

Nous devons aller jusque là,
 Laisant nos biens et nos dignités,
 Conquérir le temple de Dieu
 Et détruire les Sarruzins.

Chanson du Châtelain de Coucy

(1200)



Le Châtelain de Coucy, l'un de nos plus célèbres trouvères, vivait avant Saint Louis. Ses amours avec la dame de Fayel ont servi de texte à beaucoup de romans et de romances. Blessé en Palestine d'une flèche empoisonnée, il ordonna à son écuyer de mettre son cœur dans une boîte d'argent, après sa mort, et de le rapporter à la dame de Fayel. Ce triste présent tomba entre les mains du Seigneur de Fayel; il fit apprêter ce cœur par son cuisinier; on le servit à la dame de Fayel qui en mangea, ne se doutant pas de l'atroce vengeance de son mari. Quand elle en fut instruite, elle se laissa mourir de faim.

Les chansons du Châtelain de Coucy se trouvent au nombre de vingt-quatre dans les manuscrits de la Bibliothèque Nationale.

Andantino

CHANT

Andantino (♩ = 72)

mf

Quand li rous - si - gnol jo -

PIANO

f

mf

p

mf

- li Chan - te sur la flor d'é - té, Que nait la

p

mf

p

rose et le lys, Et la rou - sée au vert pré,

p

mf

Plein de bon - ne vo - lon - té, Chante - rai comm' fins a - mis; Mais au tant

mf

p

suis é - ba - hi que j'ai si très haut pen - - - sé,

p

cresc. un poco

p

Qu'à peine i - ert ac - com - pli — Li ser - virs dont j'at - tends gré.

cresc. un poco

p

TRADUCTION

Quand le joli rossignol
 Chante sur la fleur d'été,
 Quand naissent la rose et le lys,
 Et la rosée au vert-pré,
 Plein de bonne volonté
 Je chanterai en loyal ami;
 Mais je suis tellement troublé
 D'avoir élevé si haut ma pensée,
 Que j'ai de la peine à accomplir
 Le service dont j'attends qu'on me sache gré.

Super flumina Babylonis

Psaumé mis en rime française par Clément Marot

(1539)



Clément Marot ne se doutait pas qu'un jour les protestants adopteraient sa traduction des psaumes de David. Les trente premiers qu'il offrit au roi François 1^{er} en 1539, étaient parodiés sur les airs de danse favoris de la cour; et voilà ce qui fit leur immense fortune. Le Roi, le Dauphin, la Dauphine, le Roi et la Reine de Navarre, les Duchesses d'Etampes et de Valentinois s'emparèrent à l'instant des psaumes qu'ils pouvaient chanter sur les airs de courante, de sarabande, de bourrée, de menuet, de gaillarde qu'ils affectionnaient le plus, ou sur les voix-de-ville à la mode.

Clément Marot, né en 1495, mourut en 1544, banni à Ferrare.

Théodore de Bèze, selon les conseils de Calvin, compléta le recueil des psaumes de Clément Marot, qui n'en avait traduit que cinquante. Ces psaumes se chantent encore dans les temples protestants, mais avec un texte rajeuni, où Clément Marot n'est plus guère reconnaissable.

CHANT

Con moto

Es-tant as-sis aux ri-ves a-qua-ti-ques De Ba-by-lon, plo-

PIANO

Con moto (♩ = 88)

-rions mélanco-li-ques, Nous sou-ve-nans du pa-ïs de Si-on: Et au mi-

-lieu de l'habi-ta-ti-on, Où de re-gret tant de pleurs é-pan-dis-mes,

2^e Strophe

Aux saules verts nos harpes nous pen-dis-mes. Or toute-fois puisse oublier ma

dex-tre L'art de har-per, a - vant qu'on te voye es-tre Jé - ru - sa - lem hors

de mon souve - nir, Ma langue puisse à mon palais te - nir, Si je tou-

blie, et si jamais j'ay joy - e, Tant que pre-mier ta dé-livran-ce j'oy - e.

Assis sur les bords de l'Euphrate

(Super flumina Babylonis)

Thomas Gobert

(1659)



Paraphrase du 136^e psaume de David en vers français par *Antoine Godeau* Evêque de Grasse et de Vence, et mis nouvellement en chant par *Thomas Gobert*, maître de musique de la chapelle du Roi et chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris. 5^e Edition 1659.

Argument.— « Ce psaume, fameux par tant de versions qui ont été faites par tous les poètes, comme à l'envi, a été composé, selon les Rabbins, par les Lévites, durant qu'ils étaient captifs en Babylone, et qu'ils faisaient leur séjour sur les rivages de l'Euphrate, où ils disent qu'ils se retirèrent pour fuir le commerce des Babyloniens, et pour pouvoir pleurer plus librement le malheur de leur captivité.

Antoine Godeau est né à Dreux en 1605, et mort en 1672, membre de l'Académie française depuis sa fondation.

Thomas Gobert a été maître de chapelle sous Louis XIII et Louis XIV, c'est à peu près tout ce que nous apprend la Biographie des musiciens de Fétis à propos de Gobert.

Moderato

CHANT

As - sis sur les bords de l'Eu - phra - te, Dont le fier

Moderato (♩ = 63)

PIANO

et ra - pi - de cours Bai - gne les or - gueil - leu - ses tours,

De qui Ba - by - lo - ne se flat - - te, Ob - jet de

- la. fa - reur des cieux, O — Si - on! ô chère pa -

- tri - - e! Le tris - te sou - ve - nir de ta gloi -

- re flé - tri - - e Nous mit les lar - mes — dans les yeux.

Rit.

Aux plaisirs, aux délices, bergères

Air de Guédron

(1615)



Une version fautive de cet air sous le nom de *Guédron* a été mise en circulation au temps du Directoire; elle a été reproduite dans le 1^{er} volume des Echos de France. A la simple lecture de cet air on est fixé sur sa date, postérieure de deux siècles à Guédron.

Voici le véritable air tiré de la rarissime collection intitulée: *Airs de cour de différents auteurs*, 5 livres publiés de 1615 à 1628. Paris chez *Pierre Ballard*. La mélodie de Guédron se trouve dans le 1^{er} livre.

Pierre Guédron fut compositeur de la chambre du roi Louis XIII; ses *Airs de cour* ont été fort en vogue de 1605 à 1630 d'après Fétis. Guédron a composé avec *Bataille*, *Mauduit* et *Bochet* le ballet des Dernières victoires du Roi en 1620, ballet dansé par Louis XIII.

Allegretto *p*

CHANT

p

1^{re} Str. Aux plai - sirs, aux dé -
2^e Str. Main - te - nant la sai -
3^e Str. Le cris - tal fu - gi -

Allegretto (♩ = 152)

PIANO

pp

- li - ces, ber - gè - - res, Aux plai - sirs, aux dé - li - ces, ber - gè - - res,
son vous con - vi - - e, Main - te - nant la sai - son vous con - vi - - e
- tif des fon - tai - nes, Le cris - tal fu - gi - tif des fon - tai - nes

pp

Rit.

Il faut être du temps mé-na - gè - - res, Il faut être du
 De pas - ser en ai - mant vo-tre vi - - e, De pas - ser en ai -
 Va bor - dant les che - mins et les plai - - nes, Va bor - dant les che -

temps ména - gè - - res: Car il s'é - coule et se perd d'heure en
 - mant votre vi - - e: Dé - jà la terre a pris sa ro - be
 - mins et les plai - - nes: L'au - rore é - pand au ciel au - tant de

mf *p*

Rall.

heu - re, Et le re - gret seu - le - ment en - de - meu - re! A l'a -
 ver - te, D'herbe et de fleurs la cam - pagne est - cou - ver - te! A l'a -
 ro - ses Qu'elle en dé - cou - vre en la ter - re - dé - clo - se! A l'a -

Rit.

- mour, au plai - sir, au bo - cage Employ - ez les beaux jours de votre à - - ge.
 - mour, au plai - sir, au bo - cage Employ - ez les beaux jours de votre à - - ge.
 - mour, au plai - sir, au bo - cage Employ - ez les beaux jours de votre à - - ge.

Rit.

p

4^e Str. Du prin - temps les plus
 5^e Str. Les ruis - seaux vont aux
 6^e Str. On ne voit que des
 7^e Str. Ce qui vit, qui se

pp

bel - les jour - né - - es, Du prin - temps les plus bel - les jour - né - - es
 plai - nes fleu - ri - - es, Les ruis - seaux vont aux plai - nes fleu - ri - - es,
 feux et des dan - - ses, On ne voit que des feux et des dan - - ses,
 meut, qui res - pi - - re, Ce qui vit, qui se meut, qui res - pi - - re,

pp

Rit.

Semblent être aux a - mours des - ti - né - es, Semblent être aux a - mours des - ti -
 Ca - jo - lant et bai - sant les prai - ri - es, Ca - jo - lant et bai - sant les prai -
 On n'en - tend que chan - sons et ca - den - ces, On n'en - tend que chan - sons et ca -
 D'amour parle, ou mur - mure, ou sou - pi - re, D'amour parle, ou mur - mure, ou sou -

Rit.

- né - es: Le so - leil vient et rap - por - te de l'on - de Le
 - ri - es: Le doux zé - phir par - le d'a - mour à Flo - re, Et
 - den - ces, Et le vent même é - cou - tant ces mer - veilles, Fer -
 - pi - re, Aus - si le cœur qui n'en sent la poin - tu - re, S'il

Rall.

feu d'amour a - vec ce - lui du mon - de! A l'a - mour, au plai -
 les oi - seaux en parlent à l'au - ro - re. A l'a - mour, au plai -
 me la bouche et non pas les o - reil - les. A l'a - mour, au plai -
 est vi - vant, il est con - tre na - tu - re. A l'a - mour, au plai -

Rit.

- sir, au bo - cage Employ - ez les beaux jours de votre à - ge.
 - sir, au bo - cage Employ - ez les beaux jours de votre à - ge.
 - sir, au bo - cage Employ - ez les beaux jours de votre à - ge.
 - sir, au bo - cage Employ - ez les beaux jours de votre à - ge.

Rit.

On reprend pour finir, les 18 premières mesures de la 1^{re} Strophe.

D'où vient cette troupe d'anges

Chant de Noël

(1640)



Ce Noël est tiré d'un livre dont le titre seul est une curiosité, le voici: *La Philomèle séraphique*; en la 1^{re} partie elle chante les dévots et ardans soupirs de l'âme pénitente qui s'achemine à la vraie perfection; en la 2^e la *Christiade*, spécialement les mystères de la *Passion*; en la 3^e la *Mariade* avec les mystères du *Rosaire*; en la 4^e les cantiques de plusieurs saints, tous en forme d'oraison et de méditation, sur les airs les plus nouveaux, choisis des principaux auteurs de ce temps par Frère Jan l'Évangéliste d'Arras, prédicateur capucin. Tournay 1640. La dédicace est à: Très illustre et vertueuse princesse madame Marie de Croy, duchesse d'Havre et Croy, princesse du Saint Empire, marquise de Renty, comtesse de Fontenoy, baronne de Ramenghien, etc.

Si la place nous le permettait, cette dédicace serait transcrite ici, elle est assez curieuse pour cela. Le Noël qui suit porte comme timbre: Belle Cloris que j'adore. Le style plat et ampoulé du livre est en parfaite harmonie avec le titre et la dédicace.

Un poco allegretto (♩ = 100)

PIANO *p*

Rit.

LES PASTEURS

mf

D'où vient cet-te trou-pe d'an-ges, Et tous les cieux pleins d'éclairs!

mf

p

Eh! d'où vien-ent ces lou-an-ges, Qui ré-son-nent de-dans l'air!

p

L'ANGE

Je vous chante u - ne merveille, Qui remplit tout ce bas lieu D'une joie non pareille,

De la part de ce grand Dieu, D'une joie non pareille, De la part de ce grand Dieu. *Rit.*

2

(*les Bergers*) Ange des cieus quelle est-elle ?
 Déjà nous sentons l'ardeur
 D'une divine étincelle,
 Qui nous enflamme le cœur !

(*l'Ange*) C'est que le Sauveur du monde
 Est né sur le point du jour,
 Pour sauver toute âme immonde
 Par un grand excès d'amour. } *bis*

4

(*les Bergers*) En un temps si misérable !
 Dedans un lieu si vilain !
 Le palais plus honorable
 Est dû au Dieu souverain.

(*l'Ange*) Quittez votre bergerie,
 Allez voir ce roi nouveau,
 Près de sa mère Marie,
 Couvert d'un simple drapeau. } *bis*

3

(*les Bergers*) Dites-nous en quelle place,
 Mais en quel palais d'honneur
 Quelle ville et quelle race
 A reçu tant de bonheur ?

(*l'Ange*) En Bethléem dans une étable
 Vous trouverez cet enfant,
 Qu'un âne va, charitable,
 De son haleine échauffant. } *bis*

5

(*les Bergers*) Qu'offrirons-nous pour hommage ?
 Je lui donnerai du lait,
 De la crème et du fromage,
 Moi, un petit agnelet.
 Portons-lui donc à l'envie
 Courons, courons promptement
 Lui présenter notre vie
 Et lui prêter le serment. } *bis*

6

Chantons une chansonnette
 A l'entour de son berceau :
 Je jouerai de ma musette,
 Et moi de mon chalumeau.
 Donc commençons tous à dire
 D'une dévotion fervente :
 Lira, liron, liran lire,
 Vive le petit Sauveur !

L'oygnon^(*) qui fait mal à Mazarin

Mazarinade

(1649)



Les Mazarinades étaient des pièces tant en prose qu'en vers, dirigées contre Mazarin au temps de la Fronde. Ce sont non seulement des pièces satiriques ou facétieuses, mais quelquefois très obscènes: on en compte passé quatre mille, voyez la Bibliographie des Mazarinades par C. Moreau 1850. Le nombre des mazarinades sous forme de chansons est assez limité; on les accommodait alors sur quelque air populaire. La mazarinade qui suit est faite sur l'air Des Enfarinés, fort en vogue en 1649: paroles et air sont assez médiocres, c'est de la poésie de carrefour.

Au 2^e couplet, il y a une allusion à Concini, maréchal d'Ancre, favori de Marie de Médicis, sous la minorité de Louis XIII, et qui mourut assassiné en 1617.

CHANT

Con moto *mf*

Con moto (♩ = 104)

Grand car-di-nal que la for-

PIANO

mf

- tu - ne Qui té - lève en un si haut rang, Grand car-di - nal que la for -

- tu - ne Qui té - lève en un si haut rang, Ne te fasse ou - bli - er ton

(*) l'Unjon.

sang, Et que tu es de la com - mu - ne: Car l'on sait

fort bien dans ces lieux Quel - le peut - è - tre ta fa - mil - le, Car l'on sait

fort bien dans ces lieux Quel est ton père et tes aï - eux.

2^e COUPLET

Fais en sorte qu'il te souvienn^e } *bis*
 Qu'un Italien comme toi,
 Dans la minorité d'un roi,
 Après avoir bien fait des siennes,
 Fut enfin par revers du sort,
 Quoique favori de la reine,
 Fut enfin par revers du sort
 Justement puni de la mort.

3^e COUPLET

Quoique favori de la reine } *bis*
 Autant que tu l'es aujourd'hui,
 Enfin il a été puni,
 Pour avoir fait tant de fredaines;
 Prends garde que les mécontents
 Ne t'en fassent bientôt de même,
 Prends garde que les mécontents
 Ne t'en fassent bientôt autant.

Encor que je sois jeunette

Brunette

(1650)



Cette gracieuse brunette tire son origine de quelque ancienne chanson populaire, autant par le sujet, que par la façon dont il est rendu. Cette petite pièce, rimée par assonances, se trouve dans un recueil de Chansons Gaillardes en 4 volumes, ayant appartenu à Violet-Le-Duc; l'air en est charmant.

PIANO

Allegretto moderato (♩ = 138)

mf *p*

1^{re}str. En - cor que je sois jeu - net - te, J'ai pourtant un bel a - mi,
 2^estr. Il est doux, il est hon - nê - te, Toutes ver - tus sont en lui,
 3^estr. J'ai grand peur qu'il ne me lais - se, Pour une autre al - ler ser - vir,

mf *p*

Il est doux, il est hon - nê - te, Tou - tes ver - tus sont en lui :
 J'ai grand peur qu'il ne me lais - se Pour une autre aller ser - vir :
 S'il m'ai - mait comme je l'ai - me, Ne se - rait - il pas i - ci ?

Et quand je le vois ve - nir, J'ai le cœur tant à mon ai - se, Et quand je le

vois ve - nir, J'ai le cœur tout ré - jou - i.

mf *p*

mf *p*

4^e Str. S'il m'ai_mait comme je l'ai - me, Ne se_rait-il pas i -
 5^e Str. En fi - nis_sant la pa - ro - le, Il en_tra dans le lo -
 6^e Str. Monsieur, pre_nez u - ne chai - se, Et vous sou_pe_rez i -
 7^e Str. Ne se le fit pas re - di - re, A mon cô_té il se

p

mf

- ci? En fi - nissant la pa - ro - le,
 - gis: Monsieur, pre_nez u - ne chai - se,
 - ci; Ne se le fit pas re - di - re...
 mit. De son a_mi_tié fi - dè - le

p

Il en - tra dans le lo - - gis. Et quand je le
Et vous sou - pe - rez i - - ci. Et quand je le
A mon cô - té il se mit. Et quand je le
Que de ser - ments il me fit. Et quand je le

vois ve - nir, J'ai le cœur tant à mon ai - se, Et quand je le

vois ve - nir, J'ai le cœur tout ré - jou - - i.

Chanson à boire du Médecin malgré lui

Musique de Charpentier

(1672)



Cet air, que la tradition (un peu altérée) a conservé au Théâtre Français, fut toujours attribué à Lulli. Il n'en est rien pourtant, il appartient à Charpentier. Le Médecin malgré lui, représenté pour la 1^{re} fois le 6 août 1666, parut effectivement ce jour-là avec un air de Lulli pour les couplets de Sganarelle. Cet air, que nous donnons à la suite de celui de Charpentier, se trouve dans les Parodies nouvelles et Vaudevilles inconnus, J.B.C. Ballard 1731, dans le 2^e livre page 18, il porte comme titre: Les glougloux, Menuet de monsieur de Lulli. Voici comment cet air disparut du Médecin malgré lui, à partir de 1672. Molière se brouilla à cette époque avec Lulli, à propos du privilège de l'Opéra, que l'astucieux Italien avait escroqué au trop confiant Molière, à qui il avait été promis. C'est pour cette raison que Charpentier, ayant fait à cette même époque (1672) la musique du Malade imaginaire, et lié d'amitié avec le grand comédien, fut requis par lui de faire un nouvel air sur, Les glougloux, air qui eut beaucoup de succès, et qui valait certes mieux que celui de Lulli. Il se trouve noté avec une exactitude scrupuleuse dans un volume manuscrit de Chansons historiques, satiriques et gaillardes, petit in-folio de 360 pages, veau fauve, aux armes de Bonnier de la Mosson. Il porte l'ex libris de la Loubière et celui de Viollet-Le-Duc; ce volume qui nous avait été prêté par Viollet-Le-Duc, ancien bibliothécaire de la reine Amélie, a été vendu en 1858 à un amateur. L'air en question porte le nom de Charpentier en toutes lettres.

Gai (♩ = 116)

PIANO

Qu'ils sont doux, Bou - teil - le - jo -

- li - e, Qu'ils sont doux, Vos pe - tits glou - gloux.

Mais mon sort fe-rait bien des ja - loux, Si vous é-tiez

tou-jours rem - pli - e. Ah! Ah! Ah! bouteil -

- le ma mi - e, Pour - quoi vous vi - dez - - vous?

Air de Lulli

sur les glougloux du Médecin malgré lui
d'après le 2^e Volume des Parodies, etc.

Ah! qu'ils sont doux, Bou-teille jo - li - e, Ah! qu'ils sont doux Vos
pe-tits glou-gloux! Mais mon sort fe - rait bien des ja - loux, Si vous é-tiez tou -
-jours rem-pli - e. Ah! Ah! bou-teille ma mi - e, Pour-quoi vous videz - vous?

Roland

Tragédie de Quinault

Musique de Lulli

Fragments

(1685)



Lulli était très fécond, et son état de courtisan lui laissait des loisirs. Ainsi en 1685 il donna l'opéra de Roland, la même année on représenta de lui l'Eglogue de Versailles et l'Idylle sur la paix, ballet avec la collaboration de Quinault, Molière et Racine; toujours en 1685 et en Octobre Le temple de la Paix, ballet avec Quinault; même année Acis et Galatée avec Campistron, et le 15 Février 1686 apparaissait son Armide. Le fragment suivant de Roland est un spécimen de la manière dont Lulli traitait les situations dramatiques; en est-il une qui le soit plus que cet air de Roland furieux, venant d'apprendre qu'Angélique le trahissait? *il arrache les inscriptions, et mesme les arbres, et des morceaux de rochers,* ainsi que l'indique naïvement la note mise au bas de la page. Tout cela Lulli le peint avec un contre-point à la basse; ce même petit contre-point lui sert à peindre les ondulations de la barque de Caron passant les ombres, dans Alceste, etc. etc. bref, c'est son passe-partout musical.

Marche (♩ = 104)

PIANO *f*

f *p*

p *f*

p

f

Sopranos

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

Contraltos

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

Ténors

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

Basses

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

mf

SOLO

Que l'amour sous cet om - bra - ge, Sait bientôt nous dé - sar - mer!

SOLO

Que l'amour sous cet om - bra - ge, Sait bientôt nous dé - sar - mer!

SOLO

Que l'amour sous cet om - bra - ge, Sait bientôt nous dé - sar - mer!

Que l'amour sous cet om - bra - ge,

CHŒUR

mf SOLO

Sans effort il nous en - ga - ge Dans les nœuds qu'il veut for - mer.

mf SOLO

Sans effort il nous en - ga - ge Dans les nœuds qu'il veut for - mer. .

mf SOLO

Sans effort il nous en - ga - ge Dans les nœuds qu'il veut for - mer.

mf Sans effort il nous en - ga - ge.

CHŒUR

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer!

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer!

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer!

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer!

Que d'oiseaux sur ce feuil - la - ge...

SOLO

Que d'oiseaux sur ce feuil - la - ge, Que leur chant nous doit char - mer!

SOLO

Que d'oiseaux sur ce feuil - la - ge, Que leur chant nous doit char - mer!

SOLO

Que d'oiseaux sur ce feuil - la - ge, Que leur chant nous doit char - mer!

p

CHŒUR

mf

SOLO

Nuit et jour par leur ra - ma - ge, Leur a - mour veut s'ex - pri - mer.

mf

SOLO

Nuit et jour par leur ra - ma - ge, Leur a - mour veut s'ex - pri - mer.

mf

Nuit et jour par leur ra - ma - ge.

mf

SOLO

Nuit et jour par leur ra - ma - ge, Leur a - mour veut s'ex - pri - mer.

mf *p*

CHŒUR

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

mf

Quand on vient dans ce bo - ca - ge, Peut - on s'em - pê - cher d'ai - mer?

mf

Menuet

First system of piano accompaniment. The piece is in 3/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The first measure is marked *f* (forte) and the last measure is marked *p* (piano). The music consists of chords and simple melodic lines in both hands.

Second system of piano accompaniment. It continues the harmonic and melodic development from the first system, featuring a repeat sign in the middle of the system.

Third system of piano accompaniment, showing further chordal textures and melodic movement in both staves.

Fourth system of piano accompaniment. The word "Hautbois" (oboe) is written above the treble staff, indicating the entry of the woodwind instrument. The piano accompaniment is marked *p*.

Fifth system of piano accompaniment. The word "cresc." (crescendo) is written above the bass staff, indicating a gradual increase in volume.

Sixth system of piano accompaniment. The first measure is marked *p* and the second measure is marked *f*. The system concludes with a double bar line and a 2/4 time signature change.

Entrée de Pâtres, de Pastourelles, de Bergers et de Bergères
Fort gai (♩=96)

First system of the musical score. The right hand (treble clef) features a melody of eighth notes with a *mf* dynamic. The left hand (bass clef) provides a steady accompaniment of eighth notes.

Second system of the musical score. The right hand has a melodic line with a *p* dynamic. The left hand continues with eighth-note accompaniment.

Third system of the musical score. The right hand features a melodic line with a *mf* dynamic. The left hand continues with eighth-note accompaniment.

Fourth system of the musical score. The right hand has a melodic line with a *p* dynamic. The left hand continues with eighth-note accompaniment.

Fifth system of the musical score. The right hand features a melodic line with a *mf* dynamic. The left hand continues with eighth-note accompaniment.

Sixth system of the musical score. The right hand has a melodic line with a *Rit.* marking. The left hand continues with eighth-note accompaniment.

Duetto

p

Vi - vez en paix, Vi - vez en paix, a - mants, soy - ez fi -

p

Vi - vez en paix, Vi - vez en paix, a - mants, soy - ez fi -

mf

- dè - les, Ai - mez-vous à ja - mais. Vos ar.deurs mu - tu - el - les Com.

mf

- dè - les, Ai - mez-vous à ja - mais. Vos ar.deurs mu - tu - el - les Com.

- ble - ront vos sou - haits: C'est un bon - heur ex - trê - me D'ob -

- ble - ront vos sou - haits: C'est un bon - heur ex - trê - me D'ob -

p

- te - nir ce qu'on ai - me, Sans lan_guir trop long_temps. Soy -

p

- te - nir ce qu'on ai - me, Sans lan_guir trop long_temps. Soy -

p

- ez constants, Soy - ez constants, Ai - mez tou_jours de mè - me, Vi -

- ez constants, Soy - ez constants, Ai - mez tou_jours de mè - me, Vi -

mf

- vez tou_jours cons_tants. Que les a_mours sont bel - les Quand

mf

- vez tou_jours cons_tants. Que les a_mours sont bel - les Quand

mf

cresc. *p*

el - les sont nou - vel - les! Quel bien a plus d'at - traits? Vi -

cresc. *p*

el - les sont nou - vel - les! Quel bien a plus d'at - traits? Vi -

cresc. *p*

f

-vez en paix, Vi - vez en paix, A - mants soy - ez fi - de - les, Ai -

f

-vez en paix, Vi - vez en paix, A - mants soy - ez fi - de - les, Ai -

Rit.

-mez-vous a ja - mais.

Rit.

-mez-vous a ja - mais.

Sopranos

f

Bé - nis - sons l'a - mour d'An - gé -

Contraltos

f

Bé - nis - sons l'a - mour d'An - gé -

Ténors

f

Bé - nis - sons l'a - mour d'An - gé -

Basses

f

Bé - nis - sons l'a - mour d'An - gé -

Rit. $(\text{♩} = 104)$

f

Bé - nis - sons l'a - mour d'An - gé -

ROLAND

Taisez-vous, malheu-

- li - que, Bé - nis - sons — l'a - mour de Mé - dor!

- li - que, Bé - nis - sons — l'a - mour de Mé - dor!

- li - que, Bé - nis - sons — l'a - mour de Mé - dor!

- li - que, Bé - nis - sons — l'a - mour de Mé - dor!

- reux, O - se - rez - vous sans ces - se Per - cer mon tris - te

cœur . Des plus hor - ri - bles coups? Malheureux, tai - sez -

-vous; Rendez grâce à vo - tre bas - ses - se Qui vous dé - robe à mon cour -

- roux.

Sopranos **Vif**

Ah! fu-yons, fu-yons tous, fu-yons, fu-yons tous. —

Contraltos

Ah! fu-yons, fu-yons tous, fu-yons, fu-yons tous. —

Ténors

Ah! fu-yons, fu-yons tous, fu-yons, fu-yons tous. —

Basses

Ah! fu-yons, fu-yons tous, fu-yons, fu-yons tous. —

Vif

Scène VI. — ROLAND seul

Vif (♩ = 104)

ROLAND

Je suis tra - hi! Ciel!

Rit.

qui l'aurait pu croi - re! O Ciel! je suis tra -

-hi par l'in - gra - te beau - té, Pour qui l'a - mour m'a

fait tra - hir ma gloi - re! O doux es - poir Dont j'é -

- tais en - chan - té, Dans quel a - bîme af - freux tum'as préci - pi -

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in bass clef with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The lyrics are: "- tais en - chan - té, Dans quel a - bîme af - freux tum'as préci - pi -". The middle staff is the right-hand piano part in treble clef, and the bottom staff is the left-hand piano part in bass clef. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line in the left hand and chords in the right hand.

- té!

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in bass clef with a key signature of two flats. The lyrics are: "- té!". The middle staff is the right-hand piano part in treble clef, and the bottom staff is the left-hand piano part in bass clef. The piano accompaniment continues with a steady eighth-note bass line and chords.

Té - moins d'une o - di - eu - se

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in bass clef with a key signature of two flats. The lyrics are: "Té - moins d'une o - di - eu - se". The middle staff is the right-hand piano part in treble clef, and the bottom staff is the left-hand piano part in bass clef. The piano accompaniment continues with a steady eighth-note bass line and chords.

flam - me, Vous a - vez trop bles - sé mes yeux!

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in bass clef with a key signature of two flats. The lyrics are: "flam - me, Vous a - vez trop bles - sé mes yeux!". The middle staff is the right-hand piano part in treble clef, and the bottom staff is the left-hand piano part in bass clef. The piano accompaniment continues with a steady eighth-note bass line and chords.

Que tout res - sen - te dans ces lieux L'horreur qui rè - gne dans mon

à - me; Que tout res - sen - te dans ces lieux L'horreur qui

rè - gne dans mon à - me!

The first system of music features a piano accompaniment with a treble and bass clef. The treble clef part consists of a series of chords and melodic lines, while the bass clef part provides a rhythmic foundation with eighth and sixteenth notes.

The second system continues the piano accompaniment, showing more complex chordal textures and melodic development in both hands.

The third system of music shows the piano accompaniment with a focus on rhythmic patterns and harmonic support.

ROLAND

Ah! je suis des - cen - du dans la nuit du tom - beau! Faut-il en-

The first line of the vocal part is written in a bass clef. The piano accompaniment consists of a treble and bass clef. The treble clef part features a series of chords, and the bass clef part has a simple harmonic line.

- cor que l'amour me pour - sui - ve? Ce fer n'est plus qu'un vain far-

The second line of the vocal part continues the melody in the bass clef. The piano accompaniment provides harmonic support with chords in the treble and bass clefs.

- deau Pour une om - bre plain - ti - ve!

The first system of the musical score consists of a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The vocal line begins with a half note 'deau' followed by a quarter note 'Pour', a quarter note 'une', a quarter note 'om', a quarter note 'bre', a quarter note 'plain', a quarter note 'ti', and a quarter note 've!'. The piano accompaniment features a bass line with a steady eighth-note pattern and a treble line with chords and moving lines. A dynamic marking 'f' is placed above the piano part.

Quel gouf - fre s'est ou -

The second system continues the musical score. The vocal line has a half rest followed by a quarter note 'Quel', a quarter note 'gouf', a quarter note 'fre', a quarter note 's'est', and a quarter note 'ou'. The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns, ending with a whole note chord.

- vert! Qu'est-ce que j'a - per - çois? Quel - le voix fu -

The third system of the musical score. The vocal line starts with a half rest, followed by a quarter note 'vert!', a quarter note 'Qu', a quarter note 'est', a quarter note 'ce', a quarter note 'que', a quarter note 'j'a', a quarter note 'per', a quarter note 'çois?', a quarter note 'Quel', a quarter note 'le', a quarter note 'voix', and a quarter note 'fu'. The piano accompaniment features a bass line with a steady eighth-note pattern and a treble line with chords and moving lines.

- nè - bre s'é - cri - e? Les en - fers ar - mente on - tre

The fourth system of the musical score. The vocal line starts with a half rest, followed by a quarter note 'nè', a quarter note 'bre', a quarter note 's'é', a quarter note 'cri', a quarter note 'e?', a quarter note 'Les', a quarter note 'en', a quarter note 'fers', a quarter note 'ar', a quarter note 'mente', and a quarter note 'on - tre'. The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns, ending with a whole note chord.

moi Une impitoy - a - ble fu - ri - e! Bar - ba - re,

ah! tume rends aujour! Que prétends - tu? Par - le,

O supplice hor - ri - ble! Il faut mon -

-trer un ex - em - ple ter - ri - ble Des tour - ments d'un funeste a - mour.

Rall.

Acis et Galatée

PASTORALE de CAMPISTRON

Musique de Lulli

(SCÈNES V et VI du 2^e ACTE)

(1685)



La pastorale d'Acis et Galatée fut faite sur la demande du duc de Vendôme, pour un divertissement donné à Monsieur le Dauphin dans le château d'Anet en 1685. Cette pièce décida de la fortune du poète Campistron, que le duc de Vendôme retint à son service, en qualité de secrétaire de ses commandements, puis le fit nommer secrétaire général des galères, etc. Acis et Galatée ne parut à l'Opéra de Paris qu'en 1686. Ce fut un succès merveilleux, qui se prolongea pendant plus d'un demi-siècle. Lulli fit le bonheur des plus fins connaisseurs, en mettant dans la 6^e scène du 2^e acte des petites ritournelles de deux mesures qui, selon le dire du temps, imitaient à s'y méprendre les sifflets des chaudronniers.

Voici un fragment de la modeste épître dédicatoire au roi, en tête de la Galatée de Lulli: *Toutes les productions de mon génie vous sont consacrées dès le moment que je commence à les imaginer. Puis encore: l'assurance de faire plaisir à Votre Majesté m'a élevé au-dessus de moi-même, et m'a rempli de ces divines fureurs que je ne puis sentir que pour le service de Votre Majesté etc.*

(♩=108)

PIANO

The musical score is presented in three systems. Each system consists of a treble clef staff and a bass clef staff. The first system begins with a tempo marking of quarter note = 108 and a dynamic marking of *f*. The second system features a dynamic marking of *p*. The third system features a dynamic marking of *f*. The music is in 3/4 time and includes various chordal textures and melodic fragments.

Piano accompaniment for the first system of music. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and chords, while the left hand provides a steady bass line with chords. A dynamic marking of *p* (piano) is present in the right hand.

Piano accompaniment for the second system of music. The right hand continues the melodic development with chords and eighth-note figures. The left hand maintains a consistent bass line with chords. A dynamic marking of *p* is visible.

Piano accompaniment for the third system of music. The right hand has a more active melodic line with eighth-note runs. The left hand provides a bass line with chords. A dynamic marking of *f* (forte) is present in the left hand.

GALATÉE *mf*

Qu'une in-jus-te fier-té nous cau-se de con-

Vocal line and piano accompaniment for the fourth system. The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics. The piano accompaniment continues with chords and eighth-note patterns. A dynamic marking of *p* is present in the piano part.

-train-te, Et ty-ran-ni-se nos dé-sirs, Tan-dis qu'à mona-mant j'ai ca-

Vocal line and piano accompaniment for the fifth system. The vocal line continues with the lyrics. The piano accompaniment features chords and eighth-note patterns. A dynamic marking of *p* is present in the piano part.

ché mes sou - pirs, J'ai souffert mil - le maux dans cet.te lon - gue

fein - te; A pei - ne mon a - mour s'est ex - pli - qué sans crain - te,

Que j'ai sen - ti *mf* mil - le plai - sirs. Qu'une in - jus - te fier -

-té nous cau - se de con - train - te, Et ty - ran - ni - se nos dé - sirs. *f*

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef with various chords and melodic lines.

Second system of musical notation, including a piano (*p*) dynamic marking.

Third system of musical notation, including a forte (*f*) dynamic marking.

Fourth system of musical notation.

Fifth system of musical notation, including a piano (*p*) dynamic marking and the lyrics "Doux trans - ports d'une à - me con -".

Sixth system of musical notation, including the lyrics "-ten - te que vous ê - tes char - mants! Mais je vois le cy-".

clope, Il prévient mon at - ten - te; Contrainons-nous quelques moments.

Entrée de Polyphème et de sa suite.

(♩ = 132)

MARCHE

POLYPHÈME

Qu'à l'en - vi cha - cun se pres - se De me sui - vre dans ces

p

lieux.
Voix de femmes

Qu'à l'en - vi chacun se presse De le suivre dans ces lieux.

f

CHŒUR

1^{ers} Ténors

Qu'à l'en - vi chacun se presse De le suivre dans ces lieux.

f

2^{ds} Ténors

Qu'à l'en - vi chacun se presse De le suivre dans ces lieux.

f

Basses

Qu'à l'en - vi chacun se presse De le suivre dans ces lieux.

f

Qu'à l'en - vi chacun se presse De le suivre dans ces lieux.

f

Pour un cœur que l'amour bles-se Les mo - ments sont pré - ci - eux.

f
Pour un

f
Pour un

f
Pour un

f
Pour un

p *f*

Detailed description: This system contains five vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts enter with the lyrics 'Pour un cœur que l'amour bles-se Les mo - ments sont pré - ci - eux.' The piano accompaniment begins with a piano (*p*) dynamic and ends with a forte (*f*) dynamic. The key signature has two sharps (F# and C#).

cœur que l'a-mour bles-se Les mo - ments sont pré - ci - eux.

cœur que l'a-mour bles-se Les mo - ments sont pré - ci - eux.

cœur que l'a-mour bles-se Les mo - ments sont pré-ci - eux.

cœur que l'a-mour bles-se Les mo - ments sont pré-ci - eux.

Detailed description: This system contains five vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts continue with the lyrics 'cœur que l'a-mour bles-se Les mo - ments sont pré - ci - eux.' The piano accompaniment continues with the same texture as the first system. The key signature remains two sharps.

Pré - pa - rez à la dé - es - se Un tri - om - phe glo - ri - eux.

f

Pré - pa - *f*

Pré - pa - *f*

Pré - pa - *f*

Pré - pa - *f*

Pré - pa -

p

f

Detailed description: This system contains five vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts enter with the lyrics 'Pré - pa - rez à la dé - es - se Un tri - om - phe glo - ri - eux.' The piano accompaniment begins with a piano (*p*) dynamic and ends with a forte (*f*) dynamic. The key signature has two sharps (F# and C#).

- rons à la dé - es - se Un tri - om - phe glo - ri - eux.

- rons à la dé - es - se Un tri - om - phe glo - ri - eux.

- rons à la dé - es - se Un tri - om - phe glo - ri - eux.

- rons à la dé - es - se Un tri - om - phe glo - ri - eux.

Detailed description: This system contains five vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts continue with the lyrics '- rons à la dé - es - se Un tri - om - phe glo - ri - eux.' The piano accompaniment continues with the same texture as the first system, ending with a flourish in the right hand.

Hâ-tez - vous, il faut sans ces.se Rendre hommage à ses beaux yeux.

f
Hâ.tons-
f
Hâ.tons-
f
Hâ.tons-
f
Hâ.tons-

p *f*

Detailed description: This system contains a vocal line and piano accompaniment. The vocal line starts with a rest, followed by the lyrics 'Hâ-tez - vous, il faut sans ces.se Rendre hommage à ses beaux yeux.' The piano accompaniment begins with a piano (*p*) dynamic and ends with a forte (*f*) dynamic. The score includes five vocal staves and a grand staff (treble and bass clefs).

-nous, il faut sans ces.se Rendre hommage à ses beaux yeux.

-nous, il faut sans ces.se Rendre hommage à ses beaux yeux.

-nous, il faut sans ces.se Rendre hommage à ses beaux yeux.

-nous, il faut sans ces.se Rendre hommage à ses beaux yeux.

Detailed description: This system continues the vocal line and piano accompaniment. It features four vocal staves and a grand staff. The lyrics are '-nous, il faut sans ces.se Rendre hommage à ses beaux yeux.' repeated across the vocal staves. The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern.

Qu'à l'en - vi cha - cun se pres - se De me sui - vre dans ces lieux. *f*

Qu'à l'en - *f*

Qu'à l'en - *f*

Qu'à l'en - *f*

Qu'à l'en - *f*

p *f*

Detailed description: This system contains five vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts are in G major and 4/4 time. The first vocal line (bass clef) has the lyrics 'Qu'à l'en - vi cha - cun se pres - se De me sui - vre dans ces lieux.' followed by a forte (*f*) dynamic marking. The other four vocal staves (treble and bass clefs) have the lyrics 'Qu'à l'en -' followed by a forte (*f*) dynamic marking. The piano accompaniment starts with a piano (*p*) dynamic and ends with a forte (*f*) dynamic. The piano part features a steady bass line and chords in the right hand.

- vi cha - cun se pres - se De le sui - vre dans ces lieux. —

- vi cha - cun se pres - se De le sui - vre dans ces lieux. —

- vi cha - cun se pres - se De le sui - vre dans ces lieux. —

- vi cha - cun se pres - se De le sui - vre dans ces lieux. —

Detailed description: This system contains five vocal staves and a piano accompaniment. The vocal parts continue the lyrics from the first system. The first vocal line (bass clef) has the lyrics '- vi cha - cun se pres - se De le sui - vre dans ces lieux. —'. The other four vocal staves (treble and bass clefs) have the lyrics '- vi cha - cun se pres - se De le sui - vre dans ces lieux. —'. The piano accompaniment continues with the same texture as the first system, ending with a fermata over the final chord.

POLYPHÈME

(♩=88)

mf

Connais, puissant a - mour, ta der-niè-re vic-toi - re, Ce tri-

-om-phe suf-fit pour te com-ble-r de gloi - re, Tu ran-ges sous tes

lois un cœur au da - ci - eux, Qui mé - pri - se la foudre et

bra-ve tous les dieux; Tu ran-ges sous tes lois un

cœur au da-ci-eux, Qui mé - pri-se la foudre et brave tous les dieux.

p
O vous, a-do-

p
O vous, a-do-

p
O vous, a-do-

p
O vous, a-do-

p
O vous, a-do-

-rable immortel - le, Ecou-tez fa-vo-ra-ble-ment les vœux de votre a-mant; Vous

-rable immortel - le, Ecou-tez fa-vo-ra-ble-ment les vœux de votre a-mant; Vous

-rable immortel - le, Ecou-tez fa-vo-ra-ble-ment les vœux de votre a-mant; Vous

-rable immortel - le, Ecou-tez fa-vo-ra-ble-ment les vœux de votre a-mant; Vous

ne fe-rez ja-mais de con-què-te si bel-le. O vous a-do-rable immor-

ne fe-rez ja-mais de con-què-te si bel-le. O vous a-do-rable immor-

ne fe-rez ja-mais de con-què-te si bel-le. O vous a-do-rable immor-

ne fe-rez ja-mais de con-què-te si bel-le. O vous a-do-rable immor-

The first system consists of four vocal staves (Soprano, Alto, Tenor, Bass) and a piano accompaniment. The piano part is written in treble and bass clefs, featuring a steady accompaniment of chords and moving lines.

-tel-le, Ecoutez favo-ra-ble-ment Lesvœuxdevotre a-mant, Vous ne fe-rez ja-

-tel-le, Ecoutez favo-ra-ble-ment Lesvœuxdevotre a-mant, Vous ne fe-rez ja-

-tel-le, Ecoutez favo-ra-ble-ment Lesvœuxdevotre a-mant, Vous ne fe-rez ja-

-tel-le, Ecoutez favo-ra-ble-ment Lesvœuxdevotre a-mant, Vous ne fe-rez ja-

The second system continues the vocal and piano parts. The piano accompaniment features a consistent rhythmic pattern with chords and moving lines in both hands.

Même mouv^t

-mais de con-quê - te si bel-le. Plus un cœur est loin d'ai-mer, Plus il est
 -mais de con-quê - te si bel-le. Plus un cœur est loin d'ai-mer, Plus il est
 -mais de con-quê - te si bel-le. Plus un cœur est loin d'ai-mer, Plus il est
 -mais de con-quê - te si bel-le. Plus un cœur est loin d'ai-mer, Plus il est

Même mouv^t

beau de l'en-flam-mer.
 beau de l'en-flam-mer.
 beau de l'en-flam-mer.
 beau de l'en-flam-mer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Plus un cœur est loin d'aimer, Plus il est beau de l'enflammer.

Piano accompaniment for the first system, featuring a treble and bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#). The music consists of rhythmic chords and moving lines in both hands.

Three vocal staves (soprano, alto, and tenor) with lyrics. The lyrics are: Plus un cœur est loin d'ai - mer, Plus il est beau de l'en - flam - mer; Plus un

Piano accompaniment for the second system, continuing the musical texture from the first system.

Three vocal staves with lyrics. The lyrics are: cœur est loin d'ai - mer, Plus il est beau de l'en - flam - mer. Above the first staff, the marking *Rit.* is present. The lyrics are: cœur est loin d'ai - mer, Plus il est beau de l'en - flam - mer.

Piano accompaniment for the third system, concluding the piece with a final chord and a *Rit.* marking above the staff.

Gavotte

(1700)



Cette Gavotte est tirée d'un chansonnier manuscrit du temps de Louis XIV; les paroles sont de *Vergier*, (voyez ses œuvres, édition Cazin 1780, tome 1 page 213). Cette petite pièce porte comme timbre :

Ce sont les amours

Qui font les beaux jours.

Ce dernier air se trouve dans le 3^e volume du Théâtre de la Foire, N^o 145. L'air que nous donnons n'est pas le même, il a fixé notre préférence sans la moindre hésitation; le tour gracieux de cette mélodie laisse bien en arrière le timbre empesé du Théâtre de la Foire.

Un poco allegretto (♩ = 104)

PIANO

p

Puisque ma ber - gè - re Veut se dé - ga - ger,

p

mf

Comme elle est lé - gè - re, De - venons lé - ger: Est-il des a - mours

mf

Qui durent tou - jours? Qui durent tou - jours?

mf

Quand je veux me plaindre De son change - ment,

L'ingra - te, sans fein - dre, Me dit fiè - re - ment: Est-il des a - mours

Qui durent tou - jours? Qui durent tou - jours?

Camarades, sans nous abattre

Air à boire



Nous avons été à même de constater plus d'une fois que les airs à boire, antérieurs au XVI^e siècle, sont assez rares; il devait en exister néanmoins, car enfin il est question d'une chanson à boire, en action même, dans *Daphnis et Chloé* de *Longus*, romancier grec qui vivait au IV^e ou V^e siècle après Jésus-Christ. Ce qui peut justifier le manque de documents, c'est que la véritable chanson à boire doit être improvisée, et dans ce moment là, le poète est plus pressé de vider son verre que de demander une plume.

La chanson suivante est tirée de la clef des chansonniers, sur l'air ancien intitulé Pierre Bagnolet.

Allegretto moderato (♩ = 116)

PIANO

1^{re} Str. Ca - ma - ra - des, sans nous a - bat - tre, Ne songeons
2^e Str. . Quand je m'é - veil - le, je veux boi - re, Ah! je crois

qu'à dou - bler le pas; Ca - ma - ra - des, sans nous a -
que je dors sa - lé; Quand je m'é - veil le, je veux

f

-bat - tre, Ne songeons qu'à dou - bler le pas. Gré - goi - re
 boi - re, Ah! je crois que je dors sa - - lé; Je sens en

p

fait le diable à qua - tre; Ay - ons des pieds, s'il a des
 feu mon a - va - loi - re, Et la soif m'a presque é - tran -

f *p*

f *mp*

bras: Point de fra - cas, Point de fra - cas, S'il croit pou -
 -glé, Pres - qu'é - tran - glé, Pres - qu'é - tran - glé: Quand je m'é -

f *p*

cresc. *f*

-voir nous bien com - bat - tre, Nous vaincre il ne le pour - ra pas.
 -veil - le, je veux boi - re, Ah! je crois que je dors sa - - lé.

cresc. *f*

Cupidon nous flatte

Chanson à boire



Il est un ancien proverbe qui dit :

A la Saint Martin

On boit le bon vin.

La Saint Martin était anciennement et presque jusqu'à nos jours une fête populaire de réjouissance. Dans la primitive église il y avait ce jour-là de petits festins de charité qu'on appelait agapes. Les païens, après avoir immolé des animaux à leurs idoles, mangeaient aussi en commun ce qui restait des victimes. Pour les attirer à la vraie religion, Saint Grégoire le Grand, en défendant ces sacrifices, dit qu'on pouvait retenir le festin et permettre au peuple, après le service divin aux fêtes solennelles, de se régaler modestement les uns les autres, dans de petites loges de verdure qu'on ferait proche des églises. C'est apparemment de cet usage que sont venues ces espèces de foires qui ont lieu les jours de fêtes patronales, près des églises où l'on voit des boutiques portatives, et des tentes qui servent de cabarets. (*Matinées Sénonaises par l'abbé Tuet*).

Allegretto (♩ = 120)

PIANO

The musical score is written in 4/4 time with a key signature of one flat (B-flat). It begins with a piano introduction marked 'PIANO' and 'f' (forte). The tempo is 'Allegretto' with a quarter note equal to 120 beats per minute. The score consists of three systems of music. The first system is a piano introduction. The second system includes the vocal line with the lyrics 'Quoi - que' and the piano accompaniment. The third system includes the vocal line with the lyrics 'Cu - pi - don nous flat - te Du pré - sent d'un ten - dre' and the piano accompaniment. Dynamics include 'f' and 'mf' (mezzo-forte). The piano part includes a 'con 8va' marking.

p

cœur, E - vi - tons-nous la dou - leur De ne trouver qu'une ingra -

f

-te. Bacchus tri - omphe au - jour - d'hui, Je ne

veux chan - ter que lui, Bacchus tri - omphe au - jour -

-d'hui, Je ne veux chan - ter que lui.

First system of piano introduction. Treble clef, bass clef. Dynamics: *f*. The music consists of a series of chords and moving lines in both hands.

Second system of piano introduction. Treble clef, bass clef. Dynamics: *f*. The music continues with similar harmonic and melodic patterns.

con 8^a

First system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, bass clef. Dynamics: *mf*. The vocal line is on the top staff, and the piano accompaniment is on the bottom two staves.

2^e Str. N'est - ce pas u - ne fo - li - e De lui
3^e Str. A - mis, pour com - bler sa gloi - re, Pas - sons

Second system of vocal and piano accompaniment. Treble clef, bass clef. Dynamics: *p*. The vocal line continues on the top staff, and the piano accompaniment is on the bottom two staves.

re - fu - ser son cœur? Lui seul peut nous rendre heu -
tous i - ci la nuit, Rien ne chas - se plus l'en -

-reux, Le res - te de no - tre vi -
-nui Que de ne son - ger qu'à boi -

-e : *f* Bacchus tri - omphe au - jour - d'hui, Je ne
-re : *f*

veux chan - ter que lui; Bacchus tri - omphe au - jour -

-d'hui, Je ne veux chan - ter que lui. —

Ami, dans cette vie

Air à boire

(1730)



Les proverbes des buveurs ne font pas faute, en voici un éminemment normand :

La pomme

Fait boire l'homme

La poire

Fait l'homme boire

L'air suivant que nous donnons d'après le 1^{er} volume des *Parodies nouvelles*, 1730, n'est autre que l'ancienne contredanse des *Tricotets*, qui se dansait gaîment et en rond, et qu'affectionnait tout particulièrement le bon roi Henri IV, qui y ajouta un trépignement de pieds à la fin du dernier couplet, lequel trépignement, d'invention royale, fut introduit par Gardel, en 1780, dans le ballet de *Ninette à la cour*.

L'air de *Vive Henri IV*, d'après beaucoup d'auteurs, serait le même que celui des *Tricotets*, et pourtant il ne ressemble aucunement à celui-ci, dont nous venons d'indiquer la source..

Con moto (♩ = 126)

PIANO

1^{er} Couplet. A - mi, dans cet - te vi - e, Livrons-nous au chan - ge -

2^e Couplet. On ne me voit pa - rai - tre Avec l'air triste ou cha -

-ment; Car le goût qui nous li - e N'est pas vif s'il est cons -
grin; Je suis ou voudrais ê - tre Par-tout où l'on boit du

-tant. *p* Prenons de l'a - mour et du vin, Changeons - en, du
vin. En bu - vant de ce jus di - vin Du bon - heur nous

soir au ma - tin, C'est le plus doux des - tin. *f* Prenons de l'a -
som - mes certains, En noy - ant le cha - grin. En bu - vant de

-mour et du vin, Changeons - en du soir au matin, C'est le plus doux des - tin. —
ce jus divin Du bon - heur nous sommes certains, En noyant le cha - grin. —

Entendez-vous le carillon du verre

Chanson à boire



D'après le chansonnier manuscrit déjà cité

PIANO

Allegretto (♩ = 116)

f

mf

En - ten - dez - vous le ca - rillon du ver - re ? Il so - len -

p

- ni - se nos plai - sirs ; Quel bruit plus char - mant sur - la -

cresc.

ter - re? Il rap - pel - le la soif, il en - dort les sou - pirs!

cresc. *cresc.*

sfz

En - ten - dez - vous le ca - rillon du ver - re? Il so - len - ni - - se

sfz

nos plai - sirs, Il so - len - ni - - se nos plai - sirs.

f

p

Les clo - ches par leur son é - car - tent le ton -

p

-ner - - - re, Quand il fait gron - der son cour - roux;

cresc. *decresc.*

Celui du ver - re é - car - te loin de nous Les soucis qui nous font la

cresc. *decresc.*

Rit. **a Tempo**

guer - re... En - ten - dez - vous le ca - rillon du ver - re? Il so - len -

Rit. **a Tempo**

- ni - se nos plai - sirs! Quel bruit plus char - mant sur la

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The lyrics are: "- ni - se nos plai - sirs! Quel bruit plus char - mant sur la". The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) and features a steady eighth-note accompaniment in the right hand and a more active bass line in the left hand.

ter - re? Il rap - pel - le la soif, il en - dort les sou - pirs!

cresc.

cresc. *cresc..*

The second system continues the musical score. The vocal line lyrics are: "ter - re? Il rap - pel - le la soif, il en - dort les sou - pirs!". Above the vocal line, the word "cresc." is written. Below the piano accompaniment, the word "cresc." appears twice, indicating a crescendo in the piano part. The piano accompaniment continues with its characteristic eighth-note accompaniment.

En - ten dez-vous le ca - ril - lon du ver - re? Il so - len - ni - - se

f

The third system of the musical score begins with the vocal line lyrics: "En - ten dez-vous le ca - ril - lon du ver - re? Il so - len - ni - - se". A forte dynamic marking "f" is placed at the beginning of the vocal line. The piano accompaniment also features a forte dynamic marking "f" at the start. The musical notation continues with the vocal line and piano accompaniment.

nos plai - sirs, Il so - len - ni - - se nos plai - sirs.

The fourth and final system of the musical score on this page. The vocal line lyrics are: "nos plai - sirs, Il so - len - ni - - se nos plai - sirs.". The piano accompaniment concludes the piece with a final cadence. The musical notation includes the vocal line and piano accompaniment.

Soit bourguignon, soit champenois

Chanson à boire

(1731)



Cette chanson, tirée des Parodies nouvelles, vient confirmer la réputation dont jouissaient déjà les vins de Bourgogne et de Champagne en 1731.

La chanson suivante est pleine d'énergie, et ne ferait point tache dans un Opéra-Comique moderne; l'air est une ancienne Allemande.

Con moto *f*

CHANT

Con moto (♩ = 120) Soit bour-gui-gnon, soit

PIANO *f*

cham-pe-nois, Je donne à tous les deux ma voix, Sans aucun choix; Soit

bourgui-gnon, soit cham-pe-nois, Je donne à tous les deux ma voix. — Vin rouge

p

ou vin gris, Blonde ou brune Chlo - ris Ont leur prix, Tout est

bon à mon avis, Pourvu que tout soit bien pris; Mais de tous les biens Le

plus grand, je sou - tiens, Que c'est celui que je tiens! Soit bourgui - gnon, soit

cham - pe - nois, Je donne à tous les deux ma voix, Sans aucun choix; Soit

bourgui - gnon, soit champe - nois, Je donne à tous les deux ma voix. —

Rall.

Chanson à manger

par Charles Lemaire

(1669)



Charles Lemaire était haute-contre à la chapelle de Louis XIV en 1669. Il a composé des airs à chanter, avec la basse pour le clavecin ou le théorbe; puis aussi des cantates, des motets. Lemaire mourut en 1704.

Andantino

CHANT

PIANO

f

Andantino (♩ = 92)

Quoi! tou-

- jours des chansons à boi - - - - re? N'entendrai - je ja -

Allegretto

- mais des chansons à man - ger? De la vi - gne par -

Allegretto (♩ = 126)

p

- tout on cé - lè - bre la gloi - - - - -

- re! Per - sonne ne dit mot du jar -

Andante

- din pota - ger! Quel char - me, quel plai - sir, quand la faim nous do -

Rall. *Allegretto*

- mi - ne, De dé - vo - rer un gi - got de mou - ton! Est-on

Allegretto *cresc.*

las de man - ger per - drix et bé - cas -

The first system consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The vocal line has lyrics: "las de man - ger per - drix et bé - cas -". The piano accompaniment features chords in the right hand and a bass line in the left hand.

- si - ne, On ra - ni - me son goût d'un tur -

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "- si - ne, On ra - ni - me son goût d'un tur -". The piano accompaniment continues with chords and a bass line.

- bot ex - cel - lent; Le vin par un ef - fet é -

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "- bot ex - cel - lent; Le vin par un ef - fet é -". The piano accompaniment continues with chords and a bass line.

- tran - ge met tous mes sens en dé - sar -

The fourth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has lyrics: "- tran - ge met tous mes sens en dé - sar -". The piano accompaniment continues with chords and a bass line.

- roi; Je perds ma rai - son quand je

bois, Je la re - trou - ve quand je

man - - - - - ge,

Je la re - trou - ve quand je man - - - ge!

Portrait

Rondeau sur l'air de la Provençale

(1730)



Marie Anne Cupis de Camargo est née à Bruxelles le 15 Avril 1710, d'une famille noble, d'origine espagnole. Elle avait 10 ans quand ses dispositions précoces pour la danse décidèrent la princesse de Ligne à la faire envoyer à Paris, où elle paya les frais de son éducation dansante.

Entrée à l'Opéra le 5 Mai 1726, M^{lle} Camargo y fut bientôt remarquée et y fit fureur; elle prit sa retraite en 1751, et mourut à Paris le 27 Avril 1770. Son oncle Don Juan de Camargo avait été inquisiteur général en Espagne.

M^{lle} Camargo battit les premiers entrechats en 1730.

Mouvement de Menuet (♩ = 120)

PIANO *f*

mf

Ca - margo, c'est la grâ - ce! Terp - si - cho - re

ne l'é - ga - le pas; Les amours sur sa tra - ce Ont peine à suivre ses

p

pas. Pau_vres amours, à l'air vif et lé-ger, Vous a - vez

beau volti-ger, Vous ne pour - rez i-mi-ter son adresse à sau-

ter. Zé-phyr amoureux pour la caresser A beau vo - ler et s'empresser,

Il n'at - tra - pe-ra qu'un baiser Pour le récompen - ser.

Plus vite

Quel le ca - bri - o - le Plus vi - ve que les éclairs, On di - rait qu'el - le

Plus vite (♩ = 160)

vo - le dans les airs! ————— *p* Que d'art! que de fi -

p

- nes - se! Dans ses pas que de jus - tes - se, D'a - gi - li - té, de dé.li.ca -

- tes - se! Les a - mours la suivent pas à pas, Et dans ses en - tre -

-chats, On craint qu'à terre ell' ne revienne pas, Cha - cun se dit tout

bas: Que de grâces et que d'ap - pas! — Ca - margo c'est la

I^o Tempo

I^o Tempo

mf

grâ - ce! Terp - si - cho - re ne l'é - ga - le pas; Les amours sur sa

tra - ce Ont peine à sui - vre ses pas.

L'insensible

Menuet

(1735)



D'après le Dictionnaire de Musique de *Brossard* 1703, le menuet est une danse à trois temps dont le mouvement est fort gai et fort vite. La première partie devait toujours tomber sur la dominante ou sur la médiate, ce qui est loin d'être observé dans la plupart des anciens menuets. Ce mouvement vif est sans doute très relatif, quant à l'époque où Brossard écrivait son livre; les mouvements vifs d'alors pouvaient correspondre à un mouvement intermédiaire entre l'Andantino et l'Allegretto Moderato de nos jours. Il y a même des auteurs qui appellent le menuet une sorte de danse grave, ainsi nommée parcequ'on la dansait à petits pas, à pas menuets, comme on disait anciennement.

Le menuet suivant est tiré du V^e livre des Parodies nouvelles et Vaudevilles inconnus, 1735.

Un poco allegretto (♩ = 120) -

PIANO

f

Hé - las! de mon cœur é - pris, Quel est le prix! Est - ce donc le mé -

- pris, Bel - le Do - ris, Ré - pondez à mes vœux, Rendez mon sort heu -

p

- reux, Formons les plus ai - mables nœuds. Hé - las! de mon cœur é -

The first system of music consists of a vocal line on a single treble clef staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clefs). The vocal line begins with a series of eighth notes, followed by a half note. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

- pris, Quel est le prix! Est - ce donc le mé - pris, Bel-le Do - ris,

The second system continues the musical piece. The vocal line has a similar rhythmic pattern to the first system. The piano accompaniment includes some sixteenth-note passages in the right hand.

Ré - pondez à mes vœux, Des mêmes feux Il faut brûler tous deux.

The third system includes a dynamic marking of *p* (piano) above the vocal line. The piano accompaniment also has a *p* marking in the bass line. The vocal line ends with a fermata.

mf Tendre amour, Viens en ce jour En - chaî - ner no - tre à - me;

The fourth system begins with a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) above the vocal line. The piano accompaniment also has an *mf* marking. The vocal line features a melodic line with some grace notes.

p

Tendre amour, Viens en ce jour, Sur nous fais briller ta flamme,

p

C'est au pouvoir de tes traits, Amour qu'on connaît tes attraits:

Faudra-t'il sans ton secours Dire toujours: Hé -

p

- las! de mon cœur épris Quel est le prix! Est-ce donc le mé -

p

- pris, Bel-le Do-ris, Ré - pondez à mes vœux, Rendez mon sort heu -

The first system consists of a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on grand staff (treble and bass clefs). The vocal line begins with a series of eighth notes, followed by a quarter note and a half note. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a simple bass line in the left hand.

- reux, Formons les plus ai - mables nœuds. Hé - las! de mon cœur é -

mf

mf

The second system continues the musical piece. The vocal line has a dynamic marking of *mf* above it. The piano accompaniment also has a *mf* marking below it. The vocal line features a mix of eighth and quarter notes, ending with a half note. The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern.

- pris Quel est le prix! Est - ce donc le mé - pris, Bel-le Do-ris,

The third system shows the vocal line with a dynamic marking of *mf* below it. The piano accompaniment continues with its characteristic eighth-note accompaniment. The vocal line has a dynamic marking of *mf* below it.

Ré - pondez à mes vœux, Des mêmes feux Il faut brûler tous deux.

The fourth system concludes the piece. The vocal line has a dynamic marking of *mf* below it. The piano accompaniment ends with a final chord in the right hand and a sustained note in the left hand. The system ends with a double bar line and a key signature change to two flats.

Un peu moins vite

Ah! ces - sez, en vain vous me par - lez d'amour,
Un peu moins vite (♩ = 112)

A quoi bon ce dé - tour! Un a -

- mant sou - vent Est sujet au chan - gement "Non, j'en

fais le ser - ment!" Ah! ces - sez, en vain vous me

par-lez d'amour. A quoi bon ce dé - tour! Hé -

Tempo I^o

mf

- las! de mon cœur é - pris, Quel est le prix! Est - ce donc le mé -

Tempo I^o

mf

- pris, Bel - le Do - ris, Ré - pondez à mes vœux, Rendez mon sort heu -

cresc.

cresc.

- reux, Formons les plus ai - mables nœuds; Hé - las! de mon cœur é .

p

p

- pris, Quel est le prix! Est - ce donc le mé - pris, Bel - le Do - ris,

Ré - pondez à mes vœux, Des mêmes feux Il faut brûler tous deux.

p

p

Je vous aime bien

Menuet à deux



L'abbé *Brossard* nous dit dans son dictionnaire que le Menuet est originaire du Poitou, et d'un mouvement vif, ce que contredit Rousseau dans son dictionnaire de musique, car il trouve au contraire que le caractère du menuet est une élégante et noble simplicité; nous en concluons que de *Brossard* à *Rousseau* le menuet avait changé de mouvement. Feu *Messire Antoine Furetière* dans son dictionnaire universel, 1690, dit que le menuet est composé d'un coupé, d'un pas relevé, et d'un balancement; il commence en battant, les pas en sont prompts et menus.

Allegretto moderato LUI

CHANT Je vous ai - me bien

Allegretto moderato (♩ = 112) *p*

PIANO *mf*

ELLE LUI ELLE

- Non je n'en crois rien - Croyez - en mon cœur - Vous se - rez trompeur

LUI ELLE LUI

- Croyez - en mes feux - Ils sont trop douteux - Jugez - en par vos beaux yeux .

The musical score is written in 3/4 time with a key signature of one flat (B-flat). It features a vocal line and a piano accompaniment. The tempo is marked 'Allegretto moderato' with a metronome marking of 112. The piano part begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and later moves to piano (*p*). The lyrics are in French and are divided into three lines of dialogue between 'LUI' (He) and 'ELLE' (She). The first line shows 'LUI' singing 'Je vous aime bien'. The second line shows 'ELLE' saying '- Non je n'en crois rien', 'LUI' replying '- Croyez - en mon cœur', and 'ELLE' saying '- Vous se - rez trompeur'. The third line shows 'LUI' saying '- Croyez - en mes feux', 'ELLE' replying '- Ils sont trop douteux', and 'LUI' concluding with '- Jugez - en par vos beaux yeux .'.

ELLE LUI

mf Non, non, non, non, c'est en vain, Vous me quitterez demain; Du tendre hy-

p

-men le doux nœud Vous prou-ve-ra mon feu: Je vous ai-me bien

p

ELLE LUI ELLE

- Non je n'en crois rien -Croyez-en mon cœur -Vous se-rez trompeur

LUI ELLE LUI

-Croyez-en mes feux - Ils sont trop douteux - Jugez-en par vos beaux yeux.

Quelle douceur

Menuet



Que de fois n'a-t-on pas constaté la puissance de l'ancien menuet. Marguerite de Valois le dansait si merveilleusement, que tous les beaux esprits de l'Europe célébrèrent son talent dans leurs vers, et que Don Juan d'Autriche, vice-roi des Pays-Bas, partit exprès en poste de Bruxelles, et vint à Paris incognito pour voir danser Marguerite. Il en fut si transporté que, durant son retour, s'étant exclamé maintes fois: *Que de choses dans un menuet!* et tout préoccupé de cette pensée, il entra dans le conseil, et commença son discours par: *Que de choses dans..... un gouvernement!* Bref, il s'arrêta à temps.

Allegro moderato ♩ = 116

PIANO

Quel-le dou - ceur pour un a - mant Fidèle et constant, Lorsqu'au dé -

- pit succède un doux mo - ment! Plus d'un bai - ser Doit a -

- paiser Un reproche d'amour: Faisons la paix à ce prix cha - que jour.

mf

Fais que tou-jours Monsort soit in-cer-tain Soiret matin, Si de mes jours Tune

veux voir la fin. Si tu me hais, il faut périr, Si tu ré-ponds à mon désir:

p

Ah! de plai-sir, Je sens qu'il faut mourir. Quelle dou-ceur pour un amant

Fidèle et constant, Lorsqu'au dé-pit succède un doux mo-ment. Plus d'un bai-

-ser Doit a-paiser Un reproche d'amour: Faisons la paix à ce prix cha-que jour.

Le beau séjour

Tambourin en Rondeau



Nous tirons ce qui suit du dictionnaire de musique de J. J. Rousseau: Tambourin, sorte de danse fort à la mode aujourd'hui sur les théâtres français. L'air en est très gai et se bat à deux temps vifs. Il doit être sautillant et bien cadencé, à l'imitation du flûtet des Provençaux, et la basse doit refrapper la même note, à l'imitation du Tambourin ou Galoubet, dont celui qui joue du flûtet s'accompagne ordinairement.

Un poco allegretto

CHANT

p

Viens dans ce bo-ca-ge, belle A -

Un poco allegretto (♩ = 80)

PIANO

p

p

- min - te, Sans con - train - te L'on y for-me des vœux: Viens,

Viens dans ce bo-ca-ge, belle A - min-te, Il est fait pour les plaisirs et les

mf

jeux: Viens. Le ra_ma_ge des oi - seaux, Le murmu_re des

eaux, Tout nous en - ga - ge A choisir ce beau sé - jour Pour offrir à l'a -

p

-mour Un tendre hom - ma - ge. Viens dans ce bo_ca_ge, belle A -

p

-min - te, Sans con - train - te L'on y for_me des vœux: Viens,

Viens dans ce bo-ca-ge, belle A - min - te, Il est fait pour les plaisirs et les

jeux. *mf* A l'ombre de ces fo - rêts, Gouïtons les biens se -

-crets D'un aimable ba-di - na - ge, Nous sommes tous deux dans le bel

à - - ge, *cresc.* De nos chaînes resserrons les nœuds, Vi - ves ar -

-deurs, Mo - ments flat - teurs, Que vos dou - ceurs A jamais charment nos

cœurs, Viens! Viens dans ce bo-ca-ge, belle A - miñ - te, Sans con -

p

Rall. *p* a Tempo

- train - te L'on y forme des vœux: Viens, Viens dans ce bo-ca-ge, belle A -

- min - te, Il est fait pour les plai-sirs et les jeux: Viens.

Quelle douce erreur

Rondeau



Rondeau, sorte d'air à deux ou plusieurs reprises, et dont la forme est telle qu'après avoir fini la seconde reprise on reprend la première, et ainsi de suite revenant toujours et finissant par cette même première reprise par laquelle on a commencé. Pour cela on doit conduire tellement la modulation, que la fin de la première reprise convienne au commencement de toutes les autres, et que la fin de toutes les autres convienne au commencement de la première.

(Rousseau Dict: de Musique)

CHANT

Andantino con moto *p*

Quel le douce er-reur! Quel pouvoir vain.

PIANO

Andantino con moto (♩ = 84) *p*

-queur! Sommeil, je t'im-plo-re, Rè-gne sur mon ten-dre cœur...

Quel-le douce er-reur! Quel pouvoir vain-queur! Sommeil, je t'a-

-do - re, Tu fais mon bon - heur! — Sur mes sens Qu'un songe a des at -

The first system of music consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a dotted quarter note followed by eighth notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

-traits puis - sants! En dormant J'ai vu l'objet le plus char - mant:

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a more melodic contour with some slurs. The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern.

Beaux yeux languissants, Mais a - ga - çants, Charmes nais - sants, Mains à ver -

The third system shows the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a descending melodic line. The piano accompaniment includes some longer note values in the right hand.

-ser aux dieux Le nec - tar pré - ci - eux! Quel - le douce er -

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. A piano dynamic marking (*p*) is visible in the piano accompaniment. The vocal line has a slight upward inflection.

-reur! Quel pouvoir vain - queur! Sommeil je t'im - plo - re, Rè - gne

The fifth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line ends with a final note. The piano accompaniment continues with its characteristic eighth-note bass line.

sur monten-dre cœur... Quel - le douce er - reur! Quel pouvoir vain -

The first system of the musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: "sur monten-dre cœur... Quel - le douce er - reur! Quel pouvoir vain -". The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp. It features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

-queur! Sommeil, je t'a - do - re, Tu fais mon bon - heur! —

The second system continues the musical score. The vocal line lyrics are: "-queur! Sommeil, je t'a - do - re, Tu fais mon bon - heur! —". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern as the first system.

mf De tant de beau - té, Surpris, frap - pé, ten - té, J'ai pris sa blan - che

The third system begins with a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte). The vocal line lyrics are: "De tant de beau - té, Surpris, frap - pé, ten - té, J'ai pris sa blan - che". The piano accompaniment also has a dynamic marking of *mf* in the bass line.

main, A ses ge - noux, et puis en - fin, En - chan - té,

The fourth system continues the musical score. The vocal line lyrics are: "main, A ses ge - noux, et puis en - fin, En - chan - té,". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

Trans - por - té, Quels plai - sirs! Quels sou - pirs!

The fifth system concludes the musical score. The vocal line lyrics are: "Trans - por - té, Quels plai - sirs! Quels sou - pirs!". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

O vous, qui pendant le jour Cherchez l'a-mour, Vos cœurs dis-crets Ont-

-ils ja-mais Gou-té des biens si doux et si par-faits?

p Quel-le douce er-reur! Quel pouvoir vain-queur! Sommeil, je t'im-

-plo-re, Rè-gne sur mon ten-dre cœur... Quel-le douce er-reur!

Quel pouvoir vainqueur! Sommeil je t'a-do-re, Tu fais mon bon-heur.

Jouissons des beaux jours

Rondeau



Quelques auteurs ont attribué à *Gluck* l'introduction du Rondeau dans nos opéras, ce qui est une erreur évidente, on en trouve un siècle avant l'*Orphée* de *Gluck*. *Rousseau* observe même que les grands airs italiens et toutes nos ariettes sont en Rondeau, de même que la plus grande partie des pièces de clavecin françaises; or *Lulli* lui-même, dans la forme de ses rondeaux, ne faisait que copier l'ancien air italien à da capo. *Rousseau* s'élève avec force contre les poètes qui font des rondeaux, sans observer l'unité d'idée qui doit exister entre les deux parties de ces rondeaux destinés à recevoir de la musique.

Un poco allegretto

CHANT

p

Jou - is - sons des beaux jours, le temps pres - se, Il s'en -

Un poco allegretto (♩ = 108)

PIANO

p

mf

-vole et ne revient ja - mais. Le - bon - vin excite à la ten - dres se, D'Iris il ra -

mf

p

-ni - me les at - traits... Jou - is - sons des beaux jours, le temps presse, Il s'en -

p

mf *pp*

volet ne revient ja - mais. A nos ar - deurs livrons i - cins à - mes, Loindenous l'a -

pp

mant triste et ja - loux! Dou - ce gai - té viens at - ti - ser nos flammes, Montre nous nos

p

bel - les sans cour - roux, Forme avec Bac - chus un sort si - doux! Jou - is -

- sons des beaux jours, le temps pres - se, Il s'en - vole et ne revient ja - mais.

Noël dijonnais

(1700)



Aimé Piron, l'auteur de ce Noël, est le père d'Alexis Piron qui fit la *Métromanie*, etc. A peu près du même âge que de la Monnoye, Aimé Piron, né comme lui à Dijon, fut pendant de longues années le véritable fournisseur en Bourgogne des noëls de l'avent. Au commencement de l'hiver les chanteurs ambulants assiégeaient sa porte, pour en obtenir des cantiques et des noëls nouveaux. Beaucoup de ces œuvres modestes se sont perdues, n'ayant pas été transcrites par leur auteur. Grâce à Mignard, les noëls connus d'Aimé Piron ont été recueillis et publiés avec les airs, à Dijon, en 1858.

Allegretto *p*

CHANT

An - tron tô - dan l'é - tau - le: Lai,
En - trons tous dans l'é - ta - ble: Là,

Allegretto (♩ = 84) *p*

PIANO

mf

du maillò, Jé - su Nos instru; Lai on - li, pau - le mau - le, Le
nous instrui - ra l'enfant Jé - sus; Là, on lit pé - le - mè - le Le

p **Rit.**

nò - veà res - ta - man Seurman: Ç'a lai le ru - di - man. —
nou - veautes - ta - ment Vraiment, C'est l'en - sei - gne - ment. —

Rit.

p

2^e Str. Mau - lin maulò sés ain - ge Y
A l'en - vi tous ses an - ges Y

3^e Str. Qu'ai croisse et qu'ai sò sai - ge, Qu'ai
Qu'il croisse et qu'il soit sa - ge, Qu'il

mf

co - ne - ron son nom Ai - ge - non; San qu'on le trôve é - train - ge I
chan - te - ront son nom A genoux; Sans qu'on le trouve é - tran - ge Ils
ré - par - me le san Et l'ar - jan. Dei - jai, le bèa pre - zai - ge! (J'a
é - pargne le san et l'argent. Dé - jü le beau pré - sa - ge! (Nous

p *Rit.*

di - ron qu'a da - nai Stu - lai qui ne veupas l'ai - mai. —
di - ront qu'est dam - né ce - lui qui ne veut pas l'ai - mer. —
lon cò - lai dé jor tò d'or) Point de vice ai sai cor. —
cou - le - rons des jours tout d'or) Point de vice à son cœur. —

Rit.

Noël bourguignon

(1701)



La première édition des Noëls bourguignons de *Guy-Barozai* parut en 1700. *Bernard de la Monnoye*, qui en est l'auteur, naquit à Dijon en 1641. Il remporta plusieurs prix à l'académie. C'était non seulement un poète mais un savant; il était très versé dans les langues, grecque, latine, italienne et espagnole, et possédait surtout admirablement le patois bourguignon, dont il fit presque une langue. Ses noëls devinrent très populaires et le sont encore. A l'époque de leur apparition (d'après Fertault) ces noëls pénétrèrent jusqu'à la cour; ils y furent accueillis, on les y chanta, et un beau jour, Seigneurs, Marquis, grandes dames et Duchesses, se prirent plaisamment à essayer de parler bourguignon.

En Bourgogne ces noëls ne se chantent pas uniquement à l'église, mais bien aussi au coin du feu.

Un poco allegretto *mf*

CHANT

Un poco allegretto (♩ = 104) *mf*

PIANO

J'an-tan po no-te ru - è Pas -
 J'entends par no-tre ru - e Pas -

-sai lé me-né - trei, A - cou-té come ai ju - è Su los hauboi dé no-
 -ser les mé-né - triers; E - cou-tez comme ils jou - ent Sur leurs hautbois des no-

-ei: No, de - van le feu, Po le meù, Chantons - an - jeus - qu'ai mé - neù.
 -ëls: Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chantons - en - jus - qu'à mi - nuit.

2^e Str. An dé - çam - bre tre - zeu - le Dé
En dé - cembre on vous son - ne Des

3^e Str. Lé prò - ve lai - van - dei - re, Au
Les pau - vres la - van - diè - res, Au

no - ei tò lé jor; Dé chantre fot an gueu - le An an - tône é car - re -
no - èl tous les jours; Des chantres, la pa - ro - le Se dé - ploie aux car - re -
son de lo rul - lò, An chante ai lai ri - vei - re, Lai tête au van, lé pié
son de leurs bat - toirs, Chan - tent à la ri - viè - re, Tête au vent, les piéds mouil -

- for. No, de - van le feu, Po le meù, Chantons - an jus qu' ai mé - neù.
- fous. Nous de - vant le feu, Pour le mieux, Chantons - en jus - qu' à mi - nuit.
mò.
- lés.

Noël mâconnais

(1720)



Fertiault a donné une nouvelle édition des noëls mâconnais de l'abbé *Lhuillier*, curé de Fuissé. Ces noëls, très populaires dans la province où ils sont nés, forment des espèces de groupes, de petites scènes dramatiques, qui se jouaient anciennement à Noël; c'est une réminiscence des essais primitifs de notre théâtre, sous le nom de mystères. Le noël que nous donnons fait partie de la seconde pièce, intitulée: *Le voyage que les mages firent à Bethléem*; il en est la conclusion; tous les bergers le chantent sur l'air: *Tire lan, tire lay*.

Allegretto

CHANT

Allegretto (♩ = 144)

Eh! mon Di, la
Eh! mon Dieu, la

PIANO

mf *p*

ba - le chou - se, Eh! mon Di, la ba - le chou - se, Que nòs-ain
bel - le cho - se, Eh! mon Dieu, la bel - le cho - se Nons a-vons

vieu ce - la fay! Ti - re - lan, ti - re - lay,
vu cet - te fois!

Ti - re - lan, ti - re - lay, Que nòs-ain vieu ce - la fay.
Nous a-nons vu cet - te fois.

2^e Str. Vai ce l'an - fan dans sa crè - che;
Vois cet en - fant dans sa crè - che,

3^e Str. Il é pù biau que lé-s-an - ge,
Il est plus beau que les an - ges,

mf *p*

Vai ce l'an - fan dans sa crè - che, Lé-s-youblieu, é lé - blion pay;
Vois cet en - fant dans sa crè - che. Les yeux bleus, les blonds che - veux;
Il é pù biau que lé-s-an ge, Qu'ù pri de li son tò nay;
Il est plus beau que les an - ges, Qui près de lui sont tout noirs:

Ti - re lan, ti - re lay, Ti - re lan,

ti - re lay, Lé-s-youblieu, é lé - blion pay.
Les yeux bleus, les blonds - che - veux.
Qu'ù pri de li son - - tò nay.
Qui près de lui sont - - tout noirs.

La bergerie

(1732)



Cette pièce peut encore être rangée parmi les Musettes; elle est tirée du 3^e volume des Parodies nouvelles et vaudevilles inconnus. Furetière, dans son dictionnaire, donne cette étymologie: "ce mot vient du latin *Musa* dont il est un diminutif, à cause qu'il n'est pas assez sérieux pour les grands airs."

Parmi les inventeurs auxquels on attribue la Musette il faut citer *Colin Muset* jongleur du XIII^e siècle.

Allegretto moderato *p*

CHANT

Les plaisirs de no -

Allegretto moderato (♩ = 116) *p*

PIANO

-tre vil - la - ge Va - lent mieux que ceux

de la cour. Soir et ma - tin dans

mf

mf

un bo - ca - ge D'a - len - tour, On en - tend

The first system consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: "un bo - ca - ge D'a - len - tour, On en - tend". The piano accompaniment features a bass line with a treble clef and a bass line with a bass clef, both in 4/4 time. The piano part includes chords and melodic lines that support the vocal melody.

le doux ba - di - na - ge De l'a - mour.

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: "le doux ba - di - na - ge De l'a - mour.". The piano accompaniment continues with similar harmonic and melodic patterns, maintaining the 4/4 time signature and one sharp key signature.

p Les plaisirs de no - tre vil - la - ge

p

The third system introduces a dynamic marking of *p* (piano) at the beginning of the vocal line. The lyrics are: "Les plaisirs de no - tre vil - la - ge". The piano accompaniment also features a *p* dynamic marking. The piano part includes a prominent bass line with a treble clef and a bass line with a bass clef, both in 4/4 time. The piano part includes chords and melodic lines that support the vocal melody.

Va - lent mieux que ceux de la cour.

The fourth system concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: "Va - lent mieux que ceux de la cour.". The piano accompaniment continues with similar harmonic and melodic patterns, maintaining the 4/4 time signature and one sharp key signature.

p

2^e Str. Les bergers n'y sont
3^e Str. S'il en est quel - qu'un

point vo - la - ges, On ne leur voit, point
peu sin - cè - re, On le ban - nit de

mf

de dé - tour; Ils n'of - frent ja - mais
ce sé - jour; Et pour pei - ne la

leurs hom - ma - ges Sans a - mour.
plus lé - gè - re: A son tour

Ils ont aus - si les a - van - ta - ges
Il doit ai - mer u - ne ber - gè - re

p
Du re - tour. Les bergers n'y sont
Sans a - mour. S'il en est quel - qu'un

point vo - la - ges, On ne leur
peu sin - cè - re, On le ban -

voit point de dé - tour.
- nit de ce sé - jour.

Musette

(1735)



J. J. Rousseau définit ainsi la **Musette**: "sorte d'air convenable à l'instrument de ce nom, dont la mesure est à deux ou à trois temps, le caractère naïf et doux, le mouvement un peu lent, portant une basse pour l'ordinaire en tenue ou point-d'orgue, telle que la peut faire une musette."

Cet instrument a une origine fort respectable comme ancienneté: Pindare en attribue l'invention aux Lydiens, Virgile la donne au dieu Pan, d'autres auteurs nomment parmi les inventeurs de la musette, Faune, Marcias, ou enfin Daphnis d'après Diodore de Sicile.

Un poco allegretto §

CHANT

J'en - tends la mu -

PIANO

Un poco allegretto (♩ = 144) §

p *p*

- set - te Dans nos bois.

Li - set - te quitte la re - trai - te: A ce

son viens mè - - ler ta - voix,

Viens mè - ler ta voix. FIN

decresc. FIN

1^{re} str. Le prin-temps com - men - ce; Les jeux et la dan - se A -
 2^e str. Dans no - tre bel à - ge, Pre - nons au pas - sa - ge Le
 3^e str. Ai - ma - ble jeu - nes - se, Fo - là - trez sans ces - se Quand

vec les a - mours vont ren - trer dans leurs droits. J'en -
 plai - sir qui suit, Et pour tou - jours s'en - fuit. J'en -
 tout vous sou - rit, Le temps passe et s'en - fuit. J'en -

L'amour réveillé

A. H. de la Mothe



Antoine Houdard de la Mothe est né en 1672; il fit des pièces de théâtre dont la plus connue ou du moins celle qui eut le plus de succès s'appelle *Inès de Castro*. La première fois qu'on représenta cette tragédie, lorsque les enfants parurent sur la scène, ce qui était nouveau, le parterre en plaisanta beaucoup. M^{lle} Duclos, qui jouait *Inès*, s'interrompit avec indignation: «Ris donc, sot parterre, à l'endroit le plus beau.» Elle reprit son couplet, les enfants furent applaudis, et la pièce eut le plus grand succès.

Andantino con moto (♩ = 112)

PIANO *mf*

p

Dans un bois so - li - taire et som - bre,

p

Je me pro - me - nais seul un jour : Un en - fant y — dor -

- mait — à l'om - bre, C'é-tait le re - - dou - table a - - mour.

mf

p

2^e Str. J'ap-pro-che, sa — beau — té — me flat — te, Mais j'aurais
 3^e Str. Il a - vait la — bou - che — ver - meil - le, Le teint aus -

p

dù m'en dé - fi - - er: J'y vis tous les — traits
 - si vif que le sien; Un sou - pir m'é - chappe,

de — l'in - gra - te Que j'a - vais ju - ré d'oubli - - er.
 il — s'é - veil - le: L'amour se ré - veil - le de rien.

mf

p

4^e Str. Aus-si - tôt dé - ploy - ant ses ai - les, Et sai - sis -
5^e Str. Va, dit - il, aux pieds de Syl - vi - e, De nouveau

p

-sant son arc ven - - geur, D'u - ne de ses — flè -
lan - guir et brû - - ler: Tu l'ai - me - ras — tou -

-ches — cru - el - les, En par - tant il me blesse au cœur.
- te — ta vi - e, Pour a - voir o - sé m'é - veil - - ler.

p

Les moutons

Chanson bocagère



Cette petite chanson en musette ne manque pas de grâce, comme musique et comme paroles, quoique les vers ne riment le plus souvent que par assonance, c'est à dire pour l'oreille, comme tête et paitre, plaine et moi-même; c'est sans doute quelque poète de la nature qui en est l'auteur, mais l'absence de l'éducation littéraire n'empêche pas la pensée d'avoir une certaine fraîcheur naïve.

Andantino con moto

CHANT

p

1^{re} Str. Pe-tits mou - tons, ga-gnez la plai - ne,
2^e Str. Quand on a l'a - mour dans la té - te,

Andantino con moto (♩ = 116)

PIANO

p

Rit. a Tempo

Fuyez les bois, crainte des loups; Je ne puis me gar -
On ne s'em - bar - ras-se de rien; Al-lez, al - lez mes

Rit. a Tempo

-der moi - mé - me, Comment vous gar - de - rais - je tous?
mou - tons pai - tre Sous la con - dui - te de mon chien.

Liron-Lirette

ancien Vaudeville

(1731)



Le Vaudeville français n'a point de date comme origine, nous parlons de l'ancienne chanson badine, appelée Vaudeville. Rousseau ne se hasarde pas trop en le faisant remonter à Charlemagne; il aurait pu aller au-delà, et se trouver plus près de la vérité que quand il dit que «le vaudeville fut inventé par un certain Basselin, foulon de Vire en Normandie; et comme, pour danser sur ces chants, on s'assemblait dans le Val de Vire, ils furent appelés, dit-on Vaux de Vire, etc. puis par corruption, Vaudevilles.»

Nous donnons ce Vaux-de-ville d'après le II^e volume des Parodies nouvelles.

Un poco allegretto

CHANT

p

1^{re} Str. L'a - mour à
2^e Str. Crai - gnez le

Un poco allegretto (♩. = 96)

PIANO

mf *p*

ses lois a des - sein De vous ren - dre su - jet - - te: L'amour à
poi - son sé - duc - teur Ca - ché sous la fleu - ret - - te; Crai - gnez le

p

ses lois a des - sein De vous ren - dre su - jet - - te: Mais fai - tes
poi - son sé - duc - teur Ca - ché sous la fleu - ret - - te: Sa - chez que

mf

pp

que ce soit en vain Que ce Dieu le — projet - - te; Mais faites
de l'o-reille au cœur La traite est bien - tôt fai - - te, Sa-chez que

pp

Rall. a Tempo

que ce soit en vain Que ce Dieu le — projet - - te: N'aimez qu'à chan-
de l'o-reille au cœur La traite est bien - tôt fai - - te:

Rall. a Tempo

-ter, Qu'à rire et sau-ter, Li-ron, li-ron, li-ret - - te: N'aimez qu'à chan-

Rall.

-ter, Qu'à rire et sau-ter, Li-ron, li-ron, li-ret - - te.

Rall.

3^e Str. Les a - mants, sur - tout en ce
4^e Str. La sa - ge rai - son parle ain -

temps, Sont de mau - vaise emplet - - te; Les a - mants, sur - tout en ce
- si, Je suis son in - ter - prè - - te; La sa - ge rai - son parle ain -

temps, Sont de mau - vaise em - plet - - - te: Si - - tôt que
- si, Je suis son in - ter - prè - - - te: Souf - frez donc

leurs cœurs sont con - tents, Leur bouche est in - - dis - crè - -
qu'a - près elle i - - ci Sou - vent je vous ré - pè - -

pp

-te; Si - tôt que leurs cœurs sont con - tents, Leur bouche est
-te; Souf - frez donc qu'a - près elle i - ci Sou - vent je

pp

Rall. in - dis - crè - te: **a Tempo** N'aimez qu'à chan - ter, Qu'à rire et sau -
vous ré - pè - te: **Rall.** **a Tempo**

-ter, li - ron, li - ron, li - ret - te: N'aimez qu'à chan -

-ter, Qu'à rire et sau - ter, li - ron, li - ron, li - ret - te. **Rall.**

Rall.

Iris

Vaudeville



On ne saurait trop répéter que J.J. Rousseau, et tous ceux qui l'ont copié, se sont trompés en attribuant à Basselin l'invention du Vaudeville. Ils ont confondu dans leur étymologie Vaux-de-vire avec Voix-de-ville: là est l'erreur. Basselin et Jean Le Houx, Virois tous deux, faisaient des chansons à boire; les charmants petits vallons qui touchent à Vire s'appellent Vaux de Vire, et comme c'est là qu'habitait Basselin, on a donné comme titre générique à ses chansons bachiques le nom de la localité où elles prenaient naissance; tandis que Voix-de-ville est un mot ancien qu'on appliquait aux chansons des rues, et par extension aux airs gais, légers, quelquefois même fort légers, en opposition aux airs de cour, qui n'en étaient pas moins légers pour cela, quant à leur morale.

All^{to} moderato (♩. = 96)

PIANO

p

Iris, je brû-le nuit et jour Pour vous du plus parfait a-

Rit. a Tempo

-mour; Soula-gez mon marty-re: Accor-dez-moi, sans ba-lan-ger, Le plai-sir

Rit.

de vous embras-ser, Je n'i-rai pas le di-re, Je n'i-rai pas le di-re.

First system of musical notation, including a vocal line and piano accompaniment. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat).

p

2^e Str. L' amour est un pe-tit ma-tois, Qui ne marche qu'en ta-pi-nois OÙ son flâm-
 3^e Str. L' amour est un jeune é-tour-di, Quin'est a-veu-gle qu'à de-mi, E-vi-tons

p

Second system of musical notation with lyrics. The piano accompaniment is marked *p*.

Rit. a Tempo

-beau le gui - de: Mais dès qu'il tou-che no-tre cœur, Voyez donc quelle est son er -
 sa rencon-tre: Il for-ce gril-les et ver-rus, Et met tout sens dessus des-

Rit. a Tempo

Third system of musical notation with lyrics. The tempo markings "Rit." and "a Tempo" are present above the vocal line.

-reur, Il se croit un Al-ci - de, Il se croit un Al-ci - de.
 -sous Quand les dents on lui mon - tre, Quand les dents on lui mon - tre.

Fourth system of musical notation with lyrics. The system concludes with a double bar line.

Un berger du hameau

Vaudeville



J.J. Rousseau dont nous avons déjà relevé plusieurs erreurs, à propos de ses appréciations musicales, avance cette énormité: " L'air des vaudevilles est communément peu musical; comme on n'y fait attention qu'aux paroles, l'air ne sert qu'à rendre la récitation un peu plus appuyée; du reste on n'y sent, pour l'ordinaire, ni goût, ni chant, ni mesure."

C'est bien au contraire un de nos types les plus mélodiques que l'ancien vaudeville, et c'est grâce à lui qu'il est facile de démontrer que les airs populaires ou airs des rues des XVI^e et XVII^e siècles sont infiniment plus mélodiques que la musique des compositeurs de ces temps-là.

And^{no} un poco All^{to} (♩=108)

PIANO *mf*

LA BERGÈRE
LE BERGER

1^{re} str. Un berger du ha - meau me plaît, Je veux bien tel ap - pren - dre;
2^e str. Un berger du ha - meau vous plaît, Vous daignez me l'ap - pren - dre;

Mais hélas! tout ai - mé qu'il est, Que sais-je s'il est ten - dre,
Mais vous ne di - tes point qui c'est: Ah! si c'est le plus ten - dre,

S'il est constant, s'il est dis - cret, J'en veux tou - jours fai - re un se - cret.
Le plus constant, le plus dis - cret, Je sais dé -jà vo - tre se - cret.

p

LE BERGER. 3^e Str. Mes yeux vous parlent cha - que
 LA BERGÈRE. 4^e Str. Dans vos yeux je lis cha - que

mf

jour De mon se - cret mar - ty - re; Mes soins vous di - sent
 jour Vo - tre se - cret mar - ty - re; Ne sauraient-ils lire

p

à leur tour Ce que je n'o - se di - re! Vous ne le
 à leur tour Ce que je n'o - se di - re? Ah! Tircis

sa - vez que trop bien, Mais votre cœur n'y ré - pond rien.
 vous n'ai - mez pas bien, Si mes yeux ne vous di - sent rien.

p

pas: Toujours vous ai - mer, Landeri - rette, Jamais ne chan - ger, Landeri - ré.

mf

2^e Str. Que sa dou - ceur est ai - ma - ble! Rien ne peut lui ré - sis -
3^e Str. Au seul bon - heur de lui plai - re Je bor - ne tous mes sou -

-ter; Que sa voix est a - gré - a - ble! Heu - reux qui l'entend chan -
-hais, Mais hé - las! je dé - ses - pè - re Qu'el - le ne di - se ja -

p

-ter: Toujours vous ai - mer, Landeri - rette, Jamais ne chan - ger, Landeri - ré.
-mais:

On voit la jeune Flore

Vaudeville



Les paroles de ce vaudeville se trouvent dans les œuvres de *Vergier*, né à Lyon en 1657. Colbert lui donna en 1690 une place de commissaire ordonnateur, il devint ensuite président du conseil de commerce à Dunkerque. Vergier fut tué d'un coup de pistolet le 23 août 1720, en revenant de souper chez un de ses amis.

L'auteur de cet assassinat était un des complices de Cartouche; on ne mit la main sur ce voleur qu'en 1722 où il fut rompu

Moderato

CHANT

Moderato (♩=69) 1^{re} Str. On

PIANO

f

voit la jeu-ne Flo - re Bril-ler i - ci, Que

p

de fleurs vont é - clo - re, D'a-mours aus - si. ———

pp

Sous ses pas la ter-re fleurit, Sous ses pas la ter-re fleurit,

pp

sfz

Tout l'Olympe rit, Tout l'Olympe rit! O gai lan la, lan-

sfz *p*

-li-re, gai lon la, L'O-lym-pe rit aux grà-cès qu'elle a, O

gai lon la, lan-li-re, gai lon la, L'O-lympe rit aux grà-cès qu'elle a.

f

2^e Str. Sa bril - lan - te jeu - nes - se Fait tout ai -

p

- mer; Mais la fi - ne dé - es - se Pour mieux char -

- mer... De Phi - lis - em - prun - te les traits,

pp De Phi - lis em - prun - te les traits; *sfz* Mais à tant d'attraits,

Mais à tant d'attraits...O gai lan la, lan - li - re gai lon la, A

tant d'at - traits qui ré - sis - te - ra? O gai lan la, lan -

- li - re gai lon la, A tant d'at - traits qui ré - sis - te - ra?

f

3^o Str. En - chan - té du mo - dè - le Que Flore a

p

pris, Mon cœur au de - vant d'el - le Vo - le, sur -

- pris; Mais Phi - lis ju - gez en - tre nous,

pp Mais Phi - lis ju - gez en - tre nous, *sfz* Si c'est Flore ou vous,

Si c'est Flore ou vous... O gai lan la, lan - li - re gai lon la, Est-

ce bien vous qu'il a - do - re - ra? O gai lan - la, lan

- li - re gai lon la... Est - ce bien vous qu'il a - do - re - ra?

Le beau songe

ou

L'AMOUR MOUILLÉ

Ancien Vaudeville



L'embarras de citer les poètes et les musiciens de chacun des morceaux de ce recueil était déjà partagé par Ballard, quand il publiait en 1734 son 4^e livre des Parodies nouvelles. Il met dans sa préface au public: «On pourra remarquer, qu'outre le choix des bons morceaux dont ce recueil est composé, on s'est attaché à ne rien glisser dans les paroles qui ne pût être chanté; et qu'on n'a pas toujours nommé les auteurs dans la crainte d'attribuer à l'un ce qui pourrait être d'un autre.»

CHANT

Con moto

p

E - coutez-moi, je vais

PIANO

Con moto (♩=76)

p

di - re Le beau son - ge que j'ai fait; —

Mais gardez - vous bien d'en ri - re, Tout est grave en

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The lyrics are "Mais gardez - vous bien d'en ri - re, Tout est grave en". The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with the same key signature. The music is in a 4/4 time signature.

ce su - jet: — Sor - tant de chez vous, Cli -

The second system continues the musical score. The vocal line has a long note on "jet:" followed by a colon and a dash, indicating a breath or a pause. The lyrics are "ce su - jet: — Sor - tant de chez vous, Cli -". The piano accompaniment continues with chords and moving lines in both hands.

- mè - ne, En - dormi je fus à pei - ne, Qu'en un son - ge

The third system continues the musical score. The vocal line has a long note on "mè - ne," followed by "En - dormi je fus à pei - ne, Qu'en un son - ge". The piano accompaniment continues with chords and moving lines in both hands.

gra - ci - eux, Je vous vis de - vant mes yeux —

The fourth system concludes the musical score. The vocal line has a long note on "yeux —". The piano accompaniment continues with chords and moving lines in both hands, ending with a final cadence.

2^e Str. Je songe à vous quand je veil - le, Je songe à vous
3^e Str. A l'ai - de d'u - ne chan - del - le, Je l'ex - a - mi -

er dor - mant; Vo - tre voix à mon o - reil - le Vient frapper d'un son char -
- nai de près, C'est vo - tre por - trait fi - dè - le, C'est vo - tre air, Ce sont vos

- mant: Je cours à ma por - te j'ou - vre; Au lieu de vous je dé - cou - vre
traits; Il est tout trem - pé de plu - e: Je fais du feu, je l'es - sui - e,

Que c'est un jeu - ne pou - pon, Qui m'appel - le par mon nom. —
Je fais tout pour l'o - bli - ger, Sans o - ser l'in - ter - ro - ger. —

4^e Str. D'une pe-tite ar - ba - lè - te L'enfant paraît s'oc - cu -
5^e Str. D'un trait il per-ce mon à - me, Il fuit a-vec le som -

-per, — Il y pose u-ne sa - get - te, Elle est prête à s'é - chap - per; —
-meil; — Je sens ce trait plein de flamme, Même encor à mon ré - veil. —

Je lui dis: qu'allez - vous fai - re? "Je vais pay - er ton sa - lai - re!"
Vous seule à ce qu'on m'as - su - re, Pouvez guérir ma bles - su - re,

Me dit-il d'un air mo - queur, Et j'en fais ju - ge ton cœur. —
Ain - si je n'es - pè - re rien, Car je vous connais trop bien. —

Petite abeille ménagère

Chanson bocagère



Lorsqu'un air de danse, soit menuet, passacaille, sarabande, gaillarde, canarie, gigue, allemande, gavotte, bourrée, courante, pavane, chaconne, etc., avait le bonheur de plaire, il devenait vivement à la mode, et dès ce moment les rimeurs s'empresaient de composer des paroles que l'on pût chanter sur ces mélodies. C'est ce qu'on appelait parodier, et cela ne signifiait en aucune façon que les paroles étaient burlesques ou facétieuses; le mot parodie n'a plus cette acception de nos jours.

La famille des Ballard, célèbre comme éditeurs, a publié une quantité de ces parodies. Cette chanson de l'abeille est une de ces parodies; l'air est un ancien menuet.

Andantino con moto

CHANT

Andantino con moto (♩ = 108)

PIANO

p

p

1^{re} Str. Pe - tite a - beil - le mé - na - gè - re,
2^e Str. Pour - quoi des - cen - dre dans la plai - ne,

Vous qui ne cher - chez que des fleurs,
Et cher - cher des fleurs dans les champs?

p
Ap - pro - chez - vous de ma - ber - gè - re, Vous pou - vez
Pourquoi vous don - ner tant de pei - ne? Re - po - sez -

bien vous sa - tis - fai - re: Sa bel - le bouche a
-vous près de Cli - mè - ne, Vous en trou - ve - rez

des dou - ceurs Que l'on ne trou - ve point ail - leurs.
en tout temps, En hi - ver ain - si qu'au prin - temps.

p

p

3^e Str. Où trou - ver plus de fleurs é - clo - ses
 4^e Str. Ah! Dieu! que cet - te bel - le bou - che

p

Que sur le teint de ma Chlo - ris?
 Fait goû - ter d'in - cents plai - sirs!

p

En tout temps on y voit des ro - ses Qui font honte
Si - tôt qu'un tendre a - mour la tou - che, El - le ces -

p

aux plus bel - les cho - ses, En tout temps on y
- se d'è - tre fa - rou - che, Et fait con - nai - tre

voit des lys, Dont ses at - traits sont em bel - lis.
ses dé - sirs Par des bai - sers et des sou - pirs.

La fileuse

Bergerie



Les bergers et les bergères ont été chantés depuis nos premiers troubadours jusqu'à Louis XIV, où ce genre était à son apogée. Le premier Empire a encore chanté les bergers et les bergères, mais en y mêlant beaucoup de Gulnare, Almanzor, Zélis, Hyldamon, Aglaure, Lindor, Gusman, Thémire, Hylas, Zelmire, etc.

C'était alors la rage des troubadours. Il y eut comme romances: Les adieux du troubadour, Le troubadour captif, Le retour du troubadour, Les regrets du troubadour, La veillée du troubadour, La belle et le troubadour, Le guerrier troubadour, Le prince troubadour, La complainte du troubadour, La rose et le troubadour, La châtelaine et le troubadour, Le troubadour discret, etc. etc.

L'air du morceau suivant est quelque ancien menuet.

Un poco allegretto *p*

CHANT

f **Un poco allegretto** ($\text{♩} = 108$) Rit.

PIANO

1^{re} Str. Que mon a -
2^e Str. En fi - lant,
3^e Str. Quand, sous quel -
a Tempo

- do - ra - ble ber - gè - re Est charman - te a - vec son fu -
ma Chlo - ris res - sem - ble A la dé - es - se de l'a -
- que char - mant feuil - la - ge, Du so - leil el - le fuit l'ar -

-seau! El - le le tient comme un ro - seau; En fi -
 -mour, Des cieux ve - nue en ce sé - jour, Je n'ose
 -deur, Sùr que je pos - sè - de son cœur, Je lui

-lant el - le a - su me plai - re: Fi -
 ap - pro - cher et je trem - ble: Fi -
 tiens ce ten - dre lan - ga - ge: Fi -

-lez, Chlo - ris, fi - lez tou - jours, Vous fi -

-lez mes beaux jours.

Fuis, séducteur

Gigue de Couperin



François Couperin est né à Paris en 1668; son père avait été organiste de St Gervais, et il eut lui-même cette place en 1696. Couperin était non seulement l'un des plus célèbres clavecinistes de son temps, mais il a laissé des compositions qui sont encore appréciées à juste titre par les pianistes.

Les giges ont été très à la mode au XVII^e siècle, elles avaient pris possession des salons comme aussi bien du théâtre. Corelli, Händel, Rameau, Couperin, etc. nous ont laissé de charmantes compositions en ce genre.

Allegretto moderato *p*

CHANT

Fuis, fuis sé-duc-teur de nos

Allegretto moderato (♩ = 72) *p*

PIANO

à - mes, Fuis, je con-naïstrop ta ri - gueur, — Je

crains de brûler de tes flam-mes, Fuis, je te re-fu-se mon

The first system of the musical score consists of a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written in a single treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The lyrics are: "crains de brûler de tes flam-mes, Fuis, je te re-fu-se mon". The piano accompaniment is written in grand staff notation (treble and bass clefs). The right hand features a melody of eighth and quarter notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines.

cœur. Le plus ten-dre ne peut s'at-ten-dre Qu'à mil-le tou

The second system continues the musical score. The vocal line begins with a rest for one measure, followed by the lyrics: "cœur. Le plus ten-dre ne peut s'at-ten-dre Qu'à mil-le tou". The piano accompaniment continues with a similar rhythmic and harmonic pattern, supporting the vocal melody.

-ments se-crets, — S'il é - prou - ve tes traits. Fuis,

Rit.

The third system concludes the musical score. The vocal line has a rest for one measure before the lyrics: "-ments se-crets, — S'il é - prou - ve tes traits. Fuis,". The piano accompaniment features a more complex harmonic structure with some chromaticism. The system ends with the instruction "Rit." (Ritardando), indicating a gradual deceleration of the tempo.

p

fuis, sé-duc-teur de nos à - mes, Fuis, je con-naistrop ta ri -

a Tempo

p

-gueur; — Je crains de brû-ler de tes flam - mes, Fuis,

je te re - fu - se mon cœur. Mais je vois l'ai-ma-ble Thé-

mf

mf

- mi - re, Que d'at - traits! quels feux elle ins - pi - re! Tout m'at -

-ti - re sous son - em - pi - re, Tout doit - cé - der à ce doux vain -

-queur! Viens, *p* viens, sé - duc - teur de nos à - mes, Viens,

j'attends de toi mon bon - heur — Je vais me li - vrer à tes

flam - mes, Viens, je t'a - ban - don - ne mon cœur!

Air de chasse

(1730)



Les airs de chasse sont généralement en majeur, d'abord parce que le cor de chasse serait bien embarrassé de jouer en mineur, et en second lieu parce que le chasseur de tous les pays n'étant pas un être chagrin, les mélodies tristes ne lui vont pas.

La chanson suivante est tirée d'un recueil manuscrit de Brunettes et de Vaudevilles, ayant appartenu à Viollet-Le-Duc; ce recueil est catalogué à la page 54 des chansons manuscrites de Viollet-Le-Duc. Il est dédié à MM. les directeurs de l'Académie royale par H. Persan qui n'en est que le copiste. Cet air de chasse en *mineur*, est par cela même une curiosité.

Allegretto (♩ = 100)

PIANO

f

f

1^{er} Couplet Ah! que j'aime la
2^e Couplet Le ma-tin je m'é-

p

chas-se Et son jo-li fra-cas, Qu'un cha-cun se dé-las-se Au
-veil-le En-tendant le doux bruit Des chiens qu'on ap-pa-reil-le Si-

p

f

mi-lieu du re - pas! Que l'on chante a-vec pom - pe, De Vé-nus les ap-
-tôt que le jour luit. Mon pi-queur a-vec pom - pe Me fait sor-tir du

-pas... Et moi a-vec ma trompe: Ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra,
lit... —

ta ra ra, ta ra ra - ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra -

-ra! ————— ta ra ra - ra! —————

f

f

3^e Couplet Mon - té comme un Saint -
4^e Couplet La bê - te qu'on re -

p

-Geor - ge, Au bois m'en suis al - lé, Les chiens à plei - ne
-lan - ce Est à la *Desfrin - gaut*, Mes chiens dans cette a -

f

gor - ge Ne ces - sent d'a - boy - er; Mon pi - queur a - vec
-lar - me Se trou - vent en dé - faut; Mon pi - queur a - vec

pom - pe Au bois les a lan - cés... — Et moi a - vec ma
pom - pe Crie des - sus eux: Ta - yaut... —

trom-pe: Ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra -

-ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra, ta ra ra - ra!

f
ta ra ra - ra! —

Volez, zéphirs amoureux

Tambourin de Rebel



François Rebel fit plusieurs opéras en collaboration avec *François Rebel*, entr'autres *Pirame et Thisbé*, paroles de *La Serre*, représenté en 1726, et qui eut beaucoup de succès.

Rebel et *François Rebel* firent encore en commun *Tarsis et Zélie* (1728) *Scanderberg* (1735) *Le ballet de la paix* (1738) etc. Le père de ce Rebel était compositeur également, il avait fait la musique de l'opéra d'*Ulysse* en 1703; *Melle Prévost*, danseuse, y eut un immense succès dans un pas qu'elle y fit introduire par le compositeur, c'était une pièce de violon de Rebel, intitulée *Caprice*. Pendant un demi-siècle, toutes les danseuses d'alors piétinèrent ce *Caprice*.

Allegretto moderato (♩ = 80)

PIANO *mf*

Vo-lez, zé-phyrs a-mou-reux, Quit-tez le sein de Flo-re; Que les ris, les jeux Comblent nos vœux Dans ces réduits déli-ci-eux. Vo-lez, zéphirs amoureux, Vers cel-le que j'a-do-re; Que les ris, les jeux Comblent nos vœux Dans ces réduits déli-ci-eux.

Sois sen-sible à mes sou-pirs, Et sur les pas des doux zé-phirs Ra-mène i-ci tous

les plai-sirs. Qu'un peu deten-dresse Couron-ne l'ardeur, La langueur de mon

cœur Qui pour toi seule i-ci s'em-pres-se; Te voir, bel-le dé-es-se, C'est le vraï bon-

-heur. D'amour les ai-mables lois Fixent à jamais mon choix; Les doux parfums de ces

bois Nous font sentir leur i-vresse, Viens belle enchan-te-res-se, Je suivrai tes lois. —

Rit.

Chanson indienne



Cette chanson nous avait été donnée manuscrite depuis bien des années; quand nous l'avons rencontrée, imprimée ou plutôt lithographiée dans un volume grand in 8° à la Bibliothèque du Conservatoire de musique. Le titre de ce volume a été arraché, mais on a écrit à la main sur la 1^{re} page: Chansons Hindoux, offertes à *Auber*. La chanson indienne ci-dessous se trouve au N° 17 du volume, la seconde partie seule diffère un peu de notre version, le titre de la chanson est: Diba bhur kujra. Au N° 16, même volume, on trouvera également cette gracieuse berceuse que *Félicien David* a orné d'un si charmant accompagnement dans son *Christophe Colomb*; en indien cette chanson s'appelle Nuvul Bunjara.

And^{no} con moto (♩=88) Rit.

PIANO *p*

a Tempo *p* Le flot en gémissant Bat la

grè - ve, La nuit sur nous s'étend Comme un rê - ve. Le doux som - *mf*

-meil dé - ja Fer - me ma pau - piè - re, Et l'à - me vers Brahma s'é -

p *ten.*

- lève en pri - è - re, Et l'â - me vers Brahma S'é - lève en pri - è - re.

p *decrease.* *p*

p

La lune au loin répand Sa lu - miè - re, Et par - court entremblant

La clai - riè - re; Le doux som - meil dé - ja Fer - me ma pau - piè - re, Et l'â - me

mf

p *ten.*

vers Brahma S'é - lève en pri - è - re, Et l'â - me vers Brahma S'é lève en pri - è - re.

p *ten.*

Cari-lalo

Schéga de l'Ile Maurice



A l'Ile de France on appelle Schéga toutes les chansons qui se dansent par les nègres
 Nous laissons le texte nègre intact, la chanson perdrait trop par une traduction.

All^{to} non troppo (♩=104)

PIANO

Soprano solo

Ca - ri la - lo, mi - lâ - tress', to piq' sou - sou - na;

Ca - ri la - lo, mi - lâ - tress', to piq' sou - sou - na.

To piq' sou - sou - na mi - lâ - tress', to dir' la li - quère,

To manz ma-ca - tia mi-lâ-tress', to dir' di pain blanc.

f
Ca - ri la - lo, mi-lâ-tress', to piq' sou-sou - na,
f 2^d Soprano
Ca - ri la - lo, mi-lâ-tress', to piq' sou-sou - na,
f Basse
Ca - ri la - lo

f

Ca - ri la - lo mi-lâ-tress', to piq' sou-sou - na.
Ca - ri la - lo mi-lâ-tress', to piq' sou-sou - na.
Ca - ri la - lo

f

Point de départ pour la 3^e Strophe

mf >

Ca - ri la - lo, mi-lâ_tress', to piq' sou_sou -

- na; — Ca - ri la - lo mi-lâ_tress', to piq' sou_sou - na.

p

2^e Str: To' aller dans ca - rett', mi-lâ_tress', to dir' dans ca - lèce,
3^e Str: To fair' l'em_bar - ras, mi-lâ_tress', quand to trou.ver blanc,

To met zi_pon blé, mi-lâ_tress', to dir' Pé_kin noir.
To' aller la can - tine, mi-lâ_tress', to piq' sou_sou - na.

Ca - ri la - lo, mi - lâ - tress', to piq' sou - sou - na,

Ca - ri la - lo, mi - lâ - tress', to piq' sou - sou - na,

Ca - ri la - lo,

Ca - ri la - lo, mi - lâ - tress', to piq' sou - sou - na.

Ca - ri la - lo, mi - lâ - tress', to piq' sou - sou - na.

Ca - ri la - lo

TRADUCTION

1

*Tu manges du cari-lalo, mulâtresse, tu bois de l'alcool (bis)
 Tu bois de l'alcool, mulâtresse, et tu dis que c'est de la liqueur,
 Tu manges du pain noir, mulâtresse, et tu dis que c'est du pain blanc.
 Carilalo etc.*

2

*Tu manges etc.
 Tu vas dans la charette, mulâtresse, et tu dis que c'est en calèche;
 Tu as un jupon bleu, mulâtresse, et tu dis que c'est du pékin noir.
 Carilalo etc.*

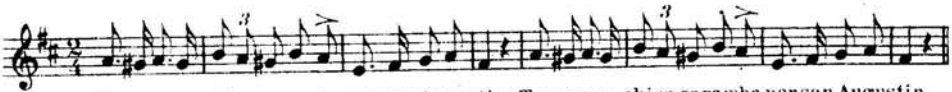
3

*Tu manges etc.
 Tu fais ton embarras, mulâtresse, quand tu vois des blancs;
 Tu vas à la cantine, mulâtresse, tu bois de l'alcool.
 Carilalo etc.*


Chanson mexicaine



On sait que le Mexique est en grande partie peuplé d'espagnols; il n'est donc pas étonnant que les chansons populaires de ce pays nous rappellent le caractère des boléros espagnols; nous ne prétendons pas non plus donner une traduction exacte de cette chanson mexicaine.

Texte original 

Tengo u-na china caramba per san Augustin; Tengo u-na china caramba per san Augustin.



Tie-ne u-na ca-ra ca-ram-ba com'un se-ra- phim, Tie-ne u-na ca-ra ca-ram-ba



com'un se-ra-phim, Ay ca-ram-ba co-moun se-ra-phim, Ay ca-ram-ba co-moun se-ra-phim.

CHANT *All^{to} moderato* *mf*

Quand le jour fi-

PIANO *All^{to} moderato* ($\text{♩} = 100$) *p*





- nit, que la bri-se souf - fle sur la mer,



Dé - ployant ma voi - le se - ma - se Sur le flot a - mer,

Je la jet - te au zé - phir vola - ge Comme un é - ven - tail,

Et l'amour vient prendre passa - ge Près du gou - ver - nail, Et ma bel - le

Tient le gou - ver - nail, Et ma bel - le Tient le gou - ver - nail.

Berceuse haïtienne



Cette chanson, écrite sous la dictée d'une négresse haïtienne est connue dans toute l'île. Les maringouins, qui y jouent un si grand rôle, sont des insectes qui, en Amérique, paraissent avant le lever du soleil; ils s'attaquent aussi bien aux hommes qu'aux bestiaux.

And^{no} con moto

CHANT

PIANO

p

Do - do, ma-rin-gouin, do -

- do, do - do, maringouin, do - do. Trois heu' d'ouvant

moustique *moi* *connais*

jou' bi-gaïll pi-quer moin, moin pas connain po-si-tion moin

yé! Do - do, do-do ma-rin-gouin.

Rit.

Rit.

